



RAPPORT ANNUEL 2018-2019 DU VICE-RECTORAT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE

Présenté au Conseil des gouverneurs le 28 septembre 2019

Résumé

Ce rapport présente un survol des activités relevant du Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche pour l'année académique 2018-2019.

Préparé par Gilles Roy, ing., Ph. D.

Table des matières

Sommaire	4
Partie I : Les activités relatives à l'enseignement.....	5
A) La population étudiante	5
i. Les effectifs étudiants (inscriptions et diplomation).....	5
ii. Les prix, distinctions et réalisations.....	11
B) Le corps professoral	14
i. Les effectifs.....	14
ii. Sabbatiques, promotions et permanences d'emploi	14
iii. Les prix et distinctions	15
iv. Grades honorifiques	16
C) Les programmes et les cours.....	17
i. Suivi de la planification académique	17
ii. Exercice d'évaluation des programmes.....	18
iii. Les charges d'enseignement (crédits enseignés)	18
iv. L'apprentissage expérientiel	19
v. Initiatives pédagogiques.....	20
D) Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB)	21
Partie II : Les activités relatives à la recherche.....	23
A) Les activités de recherche, développement, création et innovation (RDCI).....	23
i. Le financement de la recherche	23
ii. La diffusion des résultats de la recherche	25
iii. Activités de valorisation de la recherche.....	26
iv. Quelques faits saillants 2018-2019.....	27
B) Les chaires, instituts et centres de recherche	29
C) Le Bureau de soutien de l'innovation (BSI)	31
Partie III : Les activités relatives à la gestion stratégique de l'effectif étudiant.....	33
A) Volet recrutement	33
i. Service de l'admission	33
ii. Bureau du recrutement étudiant	33
iii. Service des bourses et de l'aide financière	34
B) Volet expérience étudiante	34
i. Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA).....	35
ii. Service d'accès et de soutien à l'apprentissage (SASA).....	35
iii. Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante.....	35
iv. Service de santé et psychologie	36
v. Service à la vie étudiante et socioculturelle	36
vi. Service d'orientation et de recherche de travail.....	37
vii. Campus d'Edmundston et de Shippagan.....	37
Partie IV : Les services et les bureaux rattachés au VRER	39
A) La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien.....	39
i. La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache	39
ii. Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM).....	39

B) La Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen (GALRC)	40
C) Le Registrariat.....	41
D) La Revue de l'Université de Moncton	41
E) Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE)	42
Partie V : Les objectifs prioritaires pour 2019-2020.....	44

Liste des tableaux et figures

Tableau 1 :	Évolution de la population étudiante à l'Université de Moncton par unité	5
Tableau 2 :	Provenance des étudiantes et étudiants inscrits à l'Université de Moncton	7
Tableau 3 :	Principaux pays d'origine des étudiantes et étudiants internationaux	7
Tableau 4 :	Évolution des inscriptions en fonction du genre	8
Tableau 5 :	Diplomation par faculté et campus	11
Tableau 6 :	Effectif professoral régulier et temporaire	14
Tableau 7 :	Sabbatiques accordés pour 2019-2020	14
Tableau 8 :	Promotions et permanences d'emploi accordées pour 2019	15
Tableau 9 :	État d'avancement de certaines propositions de création de programmes	18
Tableau 10 :	Les crédits enseignés	19
Tableau 11 :	Les crédits enseignés par des chargées et chargés de cours	19
Tableau 12 :	Financement de la recherche	23
Tableau 13 :	Liste des principales sources de financement de la recherche	25
Tableau 14 :	La diffusion de la recherche	26
Tableau 15 :	Chaires de recherche actives en 2018-2019	30
Tableau 16 :	Nouvelles inscriptions selon les populations visées	34
Tableau 17 :	Principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation	35
Tableau 18 :	Principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCE... ..	37
Tableau 19 :	Principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCS... ..	38
Tableau 20 :	Fréquentation de la Bibliothèque Champlain et la BDMB	39
Tableau 21 :	Fréquentation du CÉAAC et du MAUM	40
Figure 1 :	Évolution des inscriptions à temps complet	6
Figure 2 :	Évolution des inscriptions internationales à temps complet	7
Figure 3 :	Évolution des effectifs étudiants aux études supérieures	8
Figure 4 :	Évolution des inscriptions aux programmes coopératifs	9
Figure 5 :	Évolution des effectifs à la formation continue	10
Figure 6 :	Évolution de la diplomation	11
Figure 7 :	Évolution du financement en recherche	24
Figure 8 :	Évolution du financement de la part de MITACS	24
Figure 9 :	Évolution de la diffusion de la recherche	26
Figure 10 :	Proportion des finissantes et finissants des districts scolaires francophones.....	34

Sommaire

Ce présent rapport annuel présente un aperçu des activités pilotées cette dernière année par les unités académiques et les services qui relèvent du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche. Le rapport est divisé en quatre parties, soit les activités relatives à l'enseignement (partie I), les activités de la RDCI (partie II), les activités relatives à la gestion stratégique de l'effectif étudiant (partie III) et les activités découlant des services et des bureaux rattachés au VRER (partie IV).

En ce qui concerne le volet « enseignement », on constate qu'après plusieurs années à la baisse, les inscriptions à l'Université de Moncton ont repris un peu de terrain perdu cette année. Soulignons que cette hausse s'est produite chez les populations canadienne et internationale. Nous remarquons également que la tendance est bonne au niveau des nouvelles inscriptions, et ce, pour une deuxième année consécutive. D'une façon toute particulière, il est encourageant de voir une augmentation des inscriptions à la Faculté des sciences de l'éducation. Même si les tendances sont prometteuses en matière de stabilisation des inscriptions, les situations démographiques dans lesquelles nous œuvrons et la forte concurrence des autres institutions d'enseignement postsecondaire nous obligent à innover dans ces secteurs (d'où l'importance du volet « recrutement et effectif étudiant » - Section III de ce rapport). Le recrutement et la rétention doivent demeurer au cœur de nos activités. Du côté des études supérieures, les effectifs sont aussi à la hausse. Avec l'exercice de planification académique, plusieurs programmes novateurs ont été développés, notamment aux cycles supérieurs, ce qui devrait rendre l'Université de Moncton plus attrayante pour cette clientèle qui devient de plus en plus exigeante. Ce travail se poursuivra au cours des prochaines années.

Pour ce qui est de la RDCI, l'année 2018-2019 aura été marquée par l'ouverture du Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick (CMPNB) et la création (ou la réorientation) de nouvelles chaires de recherche. Du côté financement, on remarque également des tendances encourageantes, notamment du côté des grands conseils. Le financement total pour la RDCI est demeuré essentiellement au même niveau que l'année précédente. La recherche appliquée a continué à prendre de l'importance, notamment en raison des efforts multipliés du Bureau de soutien à l'innovation. De nouvelles collaborations avec l'industrie ont vu le jour et les années à venir sont prometteuses en raison de la concrétisation de bonnes relations entre les partenaires industriels, les agences de financement et l'Université. Le développement du financement de l'Innovation sociale devait, au cours des prochaines années, bénéficier grandement nos chercheuses et chercheurs en sciences sociales et humaines.

En ce qui concerne le troisième volet, soit la gestion stratégique de l'effectif étudiant, 2018-2019 fut la deuxième année d'opération pour cette nouvelle structure administrative qui a vu le jour en 2017. L'expérience étudiante est au cœur de cette stratégie. En somme, l'Université veut donner à la population étudiante la meilleure expérience possible, et ce, dès l'admission jusqu'à la diplomation. Cette philosophie est l'affaire de tous et chacun à l'Université de Moncton. Les données encourageantes ces deux dernières années au niveau du recrutement et de la rétention sont certainement les fruits de cette nouvelle stratégie. On constate que nos taux de participation dans les écoles secondaires francophones du Nouveau-Brunswick n'ont jamais été aussi hauts que ces deux dernières années. Je tiens à féliciter et remercier tous ceux et celles qui œuvrent pour rendre cette expérience étudiante des plus valorisantes.

Finalement, plusieurs autres services à l'Université apportent un appui soutenu à l'académique, tandis que d'autres font rayonner l'Université de Moncton dans nos communautés. Un résumé d'activités est présenté à la section IV de ce rapport.

Je tiens à remercier mon prédécesseur, André Samson, pour son appui inconditionnel lors de ma transition vers le poste de VRER. Ses conseils sont très appréciés. J'aimerais remercier toute l'équipe de direction pour les mêmes raisons. Je remercie Francis LeBlanc et Elizabeth Dawes pour tout le travail qu'ils font pour le vice-rectorat et, surtout, l'Université. Je remercie également Jean-François Richard qui a terminé son mandat de VRAEAP en mai dernier. Finalement, je remercie les auteurs des 40 rapports soumis par les unités qui relèvent du vice-rectorat (facultés, chaires, instituts, centres, services, etc.). Ces rapports annuels sont disponibles à l'adresse suivante : www.umoncton.ca/enbref/node/28.

Partie I : Les activités relatives à l'enseignement

A) La population étudiante

i. Les effectifs étudiants (inscriptions et diplomation)

Les inscriptions

En matière de population étudiante, après plusieurs années de décroissance, les inscriptions à temps complet ont augmenté en 2018-2019, tableau 1 et figure 1. En effet, après des baisses de 1,1 % en 2015-2016, 2,8 % en 2016-2017 et 0,5 % en 2017-2018, les inscriptions à temps complet ont augmenté de 3,2 % cette année (+ 134 étudiantes et étudiants). À l'exception du Campus de Shippagan (-1 %), on remarque que toutes les unités ont augmenté leurs effectifs étudiants par rapport à l'année précédente. La baisse au Campus de Shippagan n'est pas significative, on constate que l'année précédente, le campus avait enregistré une importante augmentation de presque 10 %. Autre fait important à souligner, après avoir subi des baisses importantes sur plusieurs années consécutives, la Faculté des sciences de l'éducation a vu ses inscriptions augmenter de 7 %. Les efforts déployés par la Faculté, les districts scolaires francophones et le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance semblent finalement porter ses fruits.

Tableau 1 : Évolution de la population étudiante à l'Université de Moncton par unité

Unité	2014- 2015	2015- 2016	2016- 2017	2017- 2018	2018- 2019
<i>Inscriptions à temps complet</i>					
Administration	703	678	586	559	590
Arts et sciences sociales	907	870	895	906	929
Campus d'Edmundston	360	342	350	354	373
Campus de Shippagan	341	324	307	336	332
Droit	127	123	125	127	129
FESR ¹	19 [581]	21 [570]	15 [584]	15 [561]	13 [576]
Ingénierie	353	364	363	343	369
Santé et services communautaires	751	788	753	738	742
Sciences	556	518	535	580	601
Sciences de l'éducation	337	274	218	201	215
Totaux	4350	4302	4182	4159	4293
		-1,1 %	-2,8 %	-0,5 %	+3,2 %

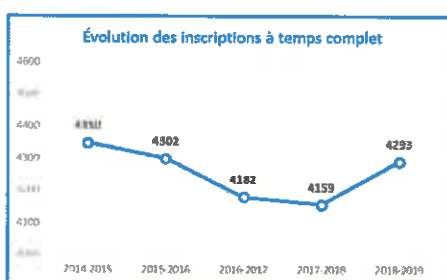
Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Soulignons que l'augmentation des effectifs étudiants cette année s'est produite à la fois chez la population canadienne (+1 %) et la population internationale (+11 %). Comme nous le verrons un peu plus loin dans ce rapport, les efforts de recrutement à l'international ont permis de récupérer une bonne partie des pertes dans cette composante de notre population étudiante.

¹ Les données entre crochets ne sont pas incluses dans les totaux puisqu'il s'agit d'étudiantes et d'étudiants déjà comptabilisés au sein des facultés. Ces nombres totalisent les inscriptions à temps complet et à temps partiel à tous les programmes de 2^e et 3^e cycle sauf les programmes qui relèvent de la FESR (M.É.E. et M.Sc.F.).

Bien que ces données soient encourageantes, la situation démographique au Nouveau-Brunswick ne s'améliore pas et, par conséquent, il faut demeurer vigilant et continuer de maximiser nos efforts en matière de recrutement. La compétition livrée par les autres établissements d'enseignement supérieur dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick fait en sorte que cette population qui était traditionnellement acquise pour l'Université de Moncton l'est beaucoup moins aujourd'hui.

Le recrutement étudiant est l'affaire de toutes et tous à l'Université de Moncton. En plus des efforts au niveau du réseau pour le recrutement, plusieurs unités multiplient les activités de



Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Figure 1 : Évolution des inscriptions à temps complet

de sensibilisation et de recrutement. Par exemple, l'implication de la Faculté des sciences, la Faculté d'ingénierie et le Campus d'Edmundston dans l'initiative nationale *Parlons Sciences* a rendu possible la tenue de nombreuses activités de promotion et de sensibilisation des différentes disciplines des sciences, des mathématiques, de l'informatique, de la technologie et de l'ingénierie. Ces activités ciblent les jeunes du préscolaire jusqu'à la 12^e année. On note également que la tenue

de l'Expo-Sciences provinciale sur le Campus de Moncton et de l'Expo-Sciences régionale nord-est au Campus de Shippagan ont attiré plusieurs scientifiques en herbe. L'UMCS a également été l'hôte du 37^e concours provincial de mathématiques accueillant les étudiantes et étudiants du secondaire du nord et nord-est de la Province. La Faculté d'administration quant à elle a organisé une visite des étudiantes et étudiants des écoles l'Odyssee et Mathieu-Martin suivant des cours en entrepreneuriat ou en comptabilité. Quant à la Faculté de droit, une tournée de recrutement à l'Université de l'Alberta (Campus Saint-Jean), à l'Université de Saint-Boniface et à l'Université Laurentienne a été organisée et effectuée. La Faculté d'ingénierie a poursuivi ses efforts pour atteindre l'objectif « 30 en 30 » d'*Ingénieurs Canada*. Cette initiative a pour but d'augmenter à 30 % le pourcentage des femmes qui deviendront ingénieure d'ici 2030. La Faculté a développé au fil des années différentes stratégies pour accroître le nombre d'inscriptions féminines dans ses programmes de premier cycle. Notamment, le *Club eurêka* organise des activités de sensibilisation pour les jeunes filles de la 3^e à la 5^e année dans la région de Moncton. Cette année, 80 filles ont participé aux activités. Également, l'évènement « *GÉNiales les filles* » a été organisé pour une troisième année consécutive. Cette activité cible les filles de la 7^e à la 12^e année ainsi que leurs parents et est organisée afin de leur permettre de découvrir la profession d'ingénieur. Ces efforts de sensibilisation portent leurs fruits puisque le nombre de femmes inscrites à cette Faculté est passé à 24 % cette année alors qu'elle n'était que de 15 % en 2010-2011.

La diversité de la population étudiante

Le tableau 2 présente la provenance de la population étudiante inscrite à l'Université de Moncton. On y remarque que les proportions sont relativement constantes sur les trois dernières années. Typiquement, environ 70 % de nos étudiantes et étudiants sont du Nouveau-Brunswick, 9 % proviennent des autres provinces canadiennes et 21 % sont issus de l'international. Pour le reste du Canada, le Québec constitue notre plus importante source d'étudiantes et d'étudiants (5 %), suivi de la Nouvelle-Écosse (2 %) et de l'Ontario (1,2 %).

Tableau 2 : Provenance des étudiantes et étudiants inscrits à l'Université de Moncton

Province d'origine	2016-2017		2017-2018		2018-2019	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Nouveau-Brunswick	2 887	69,6 %	2 923	70,3 %	2955	69,0 %
Nouvelle-Écosse	80	1,9 %	85	2,0 %	76	1,8 %
Île-du-Prince-Édouard	28	0,7 %	30	0,7 %	33	0,8 %
Terre-Neuve et Labrador	2	0,0 %	1	0,0 %	4	0,1 %
Québec	197	4,8 %	201	4,8 %	205	4,8 %
Ontario	52	1,3 %	52	1,3 %	51	1,2 %
Manitoba	7	0,2 %	5	0,1 %	3	0,1 %
Alberta	8	0,2 %	14	0,3 %	12	0,3 %
Saskatchewan	1	0,0 %	2	0,0 %	2	0,0 %
Colombie-Britannique	0	0,0 %	1	0,0 %	2	0,0 %
Territoires du Nord-Ouest	0	0,0 %	1	0,0 %	0	0,0 %
Yukon	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Nunavut	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Hors Canada	885	21,3 %	844	20,3 %	937	21,9 %
Total	4 147	100,0 %	4 159	100,0 %	4280	100,0 %

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Tableau 3 : Principaux pays d'origine des étudiantes et étudiants internationaux

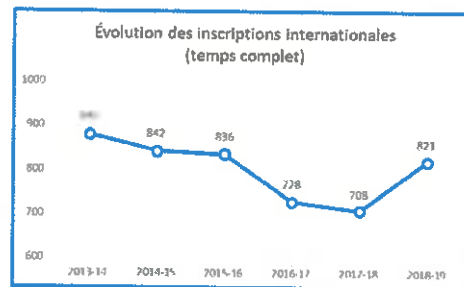
Pays d'origine	2014-15	2018-19	Écart 5 ans	
			(Nbr)	(%)
Mali	95	112	17	18%
Maroc	84	93	9	11%
Côte d'Ivoire	71	89	18	25%
Rép dém Congo	35	86	51	146%
Guinée	110	85	-25	-23%
France	50	68	18	36%
Sénégal	54	59	5	9%
Cameroun	49	47	-2	-4%
Burkina Faso	78	37	-41	-53%
Haïti	40	29	-11	-28%
Tunisie	37	22	-15	-41%
Bénin	28	16	-12	-43%
Togo	10	12	2	20%
Congo (Brazzaville)	17	9	-8	-47%
Rwanda	14	5	-9	-64%
Algérie	5	6	1	20%
Gabon	6	4	-2	-33%
Niger	12	4	-8	-67%
Tchad	14	2	-12	-86%
Autres	33	36	3	9%
Total	842	821	-21	-2%

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} avril annuellement

En ce qui concerne notre population étudiante internationale, elle nous provient d'une quarantaine de pays, tableau 3. Les principaux contingents émanent du Mali (112), du Maroc (93), de la Côte d'Ivoire (89), de la République Démocratique du Congo (86), de la Guinée (85), de la France (68) et du Sénégal (59). Le tableau 3 présente également la variation de cette population sur une période de 5 ans. On remarque d'importantes fluctuations dans la provenance de nos étudiantes et étudiants internationaux. En effet, on peut constater que nous avons sur cette période de temps augmenté de façon significative nos effectifs provenant de la RDC (+146 %), de la France (+36 %) et de la Côte d'Ivoire (+25 %) et perdu des effectifs provenant du Burkina Faso (-53 %), de la Guinée (-23 %), de Haïti (-28 %), de la Tunisie (-41 %) et du Bénin (-43 %).

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces changements, notamment le climat politique et le ciblage des efforts de recrutement.

Comme mentionné précédemment, de façon générale, nos inscriptions provenant de l'international ont augmenté de façon considérable cette année, figure 2. Après avoir subi des baisses au courant des cinq dernières années, nos inscriptions internationales ont rebondi de façon non négligeable en 2018-2019. En effet, on remarque une augmentation de 16 % par rapport à 2017-2018 (au 1^{er} avril), ce qui nous ramène essentiellement au même niveau d'inscriptions internationales qu'en 2015-2016. Bien que globalement ces inscriptions représentent environ 22 % de nos étudiantes et étudiants, elles



Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} avril annuellement

Figure 2 : Évolution des inscriptions internationales à temps complet

ne sont pas réparties de façon uniforme dans l'ensemble des unités de l'Université. Ces étudiantes et étudiants privilégient les programmes offerts à la Faculté d'administration (47 % de la population étudiante) et à la Faculté d'ingénierie (35 % de la population). Un bon nombre d'étudiantes et étudiants se retrouvent également à la Faculté des sciences et en sciences sociales. En termes de diversité de genres, les données pour les deux dernières années sont présentées au tableau 4. On remarque que la population étudiante du sexe féminin représente environ 62 % de la population étudiante totale sur l'ensemble du réseau. À l'UMCS, on constate que celle-ci grimpe à 75 % des effectifs étudiants.

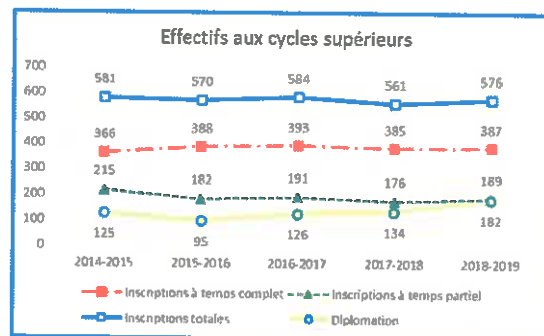
Tableau 4 : Évolution des inscriptions en fonction du genre

Campus	2017-2018		2018-2019		
	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Non déclaré
UMCE	65 %	35 %	63 %	37 %	1 %
UMCM	60 %	40 %	60 %	40 %	0 %
UMCS	77 %	23 %	75 %	25 %	0 %
Total	62 %	38 %	61 %	38 %	0 %

Source : Registrarat, chiffres au 1^{er} avril annuellement

Les études supérieures

En ce qui concerne les inscriptions aux programmes d'études aux cycles supérieurs, on remarque une augmentation de 3 % dans la population étudiante par rapport à l'année précédente, figure 3. Les effectifs aux cycles supérieurs sont demeurés stables ces dernières années et n'ont pas subi les mêmes tendances à la baisse qu'au premier cycle. La création et l'offre de nouveaux programmes d'études novateurs et performants aux cycles supérieures ces dernières années et les efforts de promotion et de recrutement des programmes d'études ont certainement eu un impact positif sur les inscriptions. La planification académique adoptée en 2016 a permis un regard sur certains programmes non performants et les actions prises (ou à prendre) permettront également une revitalisation de la programmation aux cycles supérieurs. Cette planification académique avait également identifié un certain nombre de nouveaux programmes qui sont maintenant sur la voie d'être offerts. On pense notamment au Doctorat en sciences physiques, à la maîtrise interdisciplinaire en santé, à la maîtrise en sciences sociales et à la maîtrise en aménagement des forêts. Au niveau de la diplomation, on constate également une augmentation de 3,6 % en 2018-2019 en comparaison avec l'année précédente. Les efforts consacrés à réduire le temps des études aux cycles supérieures dans certains programmes ont certainement eu des effets positifs sur la diplomation.



Source : Registrarat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Figure 3: Évolution des effectifs étudiants aux études supérieures

Les programmes coopératifs

L'Université de Moncton offre le plus grand nombre de programmes coop de toutes les institutions postsecondaires en Atlantique, à savoir 19 programmes associés à la Faculté d'administration, à la Faculté des arts et des sciences sociales, à la Faculté d'ingénierie, à la

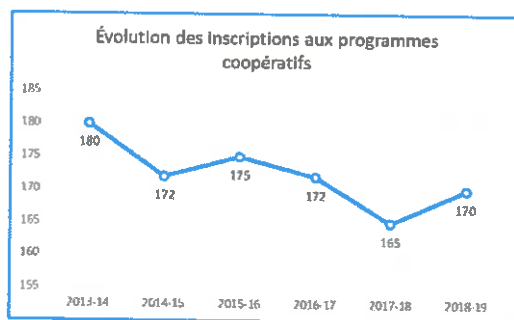


Figure 4 : Évolution des inscriptions aux programmes coopératifs

Faculté des sciences et à l'École de foresterie. En septembre 2018, il y avait 170 étudiantes et étudiants d'inscrits au régime coop, dont 81 étaient nouveaux, ce qui constitue une légère augmentation en comparaison avec l'année précédente, figure 4. De ce nombre, 67 étaient au 1^{er} cycle et 14 étaient au 2^e cycle. Bien que 22 % de la population étudiante à l'Université de Moncton soit constitué d'étudiantes et d'étudiants internationaux, dans le cas des

nouvelles admissions aux programmes coopératifs, cette proportion s'élève à 47 %. Un grand défi pour le Bureau d'enseignement coopératif (BEC) est d'augmenter le nombre de stages offerts en français pour les étudiantes et étudiants internationaux qui ne maîtrisent pas l'anglais. Au total, 148 étudiantes et étudiants ont été jumelés au cours de l'année 2018-2019. Les stages se sont déroulés au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, au Québec, en Ontario et à l'international. En plus des activités de jumelage, le BEC organise annuellement une série d'ateliers afin de faciliter l'intégration des étudiantes et étudiants sur le marché du travail. Ces ateliers comprennent notamment la préparation du CV, la préparation du dossier soumis aux employeurs et les techniques d'entrevues. Le BEC a, cette dernière année, offert 52 ateliers et 21 séances promotionnelles aux étudiantes et étudiants inscrits aux programmes coopératifs. Le taux de satisfaction de la part des étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes coopératifs se situe toujours autour de 95 %, ce qui est un important indicateur de la qualité de la formation et de l'encadrement effectué par le personnel du BEC et les facultés partenaires. Finalement, le BEC a réorganisé les fonctions des coordonnatrices et coordonnateurs coop afin de créer un poste de « coordonnateur coop – développement des étudiants » et un poste de « coordonnateur coop – développement des employeurs ». Le BEC a également adopté une nouvelle version de l'outil de gestion de l'information et de coordination des stages coop (Orbis – module coop). Le fournisseur et la DGT collaborent sur la mise en œuvre de cet outil pour l'adapter aux besoins spécifiques du BEC ainsi qu'à son utilisation en français.

La formation continue

Pour ce qui est de la formation continue, 172 cours à temps partiel, dont 104 cours en ligne ou à distance, ont été offerts en 2018-2019. En termes d'inscriptions, la Formation continue a eu 3 207 inscriptions de 1^{er} et 2^e cycle dans ses cours à temps partiel dans les Campus d'Edmundston, de Moncton et de Shippagan. On remarque qu'il y avait 3 526 inscriptions l'année précédente, ce qui représente une diminution d'environ 9 %. De ces inscriptions, notons que les cours à distance sont responsables pour près de 44 % des inscriptions totales. On constate également qu'au cours des 12 dernières années, les cours en ligne ont graduellement remplacé les cours offerts en vidéoconférence, ce dernier mode d'offre de cours étant en voie de disparition, figure 5.

La Formation continue progresse très bien dans sa volonté de se transformer, notamment en diversifiant l'offre de cours et de formations dans les programmes universitaires et dans le perfectionnement professionnel. En 2018-2019, elle a commencé ou complété la médiatisation de 21 nouveaux cours crédités en ligne et a complété la mise à jour de 13 autres cours en ligne. Neuf gabarits de cours en ligne ont également été développés pour la Maîtrise en science infirmière et une mise à jour du test de classement pour les cours de français langue seconde (FRLS) en ligne a été effectuée. La Formation continue se propose, à titre d'exemple, de développer trois spécialisations au programme de MBA (collaboration entre les trois campus) ainsi que l'offre en ligne du Certificat sur les toxicomanies (avec l'UMCE) et du Certificat en gestion de la sécurité de l'information des entreprises (avec l'UMCS). On y travaille également sur une mineure et un certificat en français langue seconde.

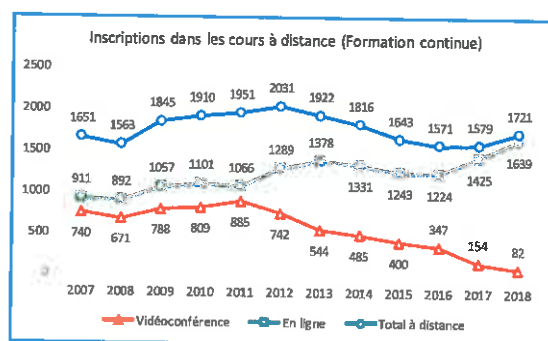


Figure 5: Évolution des effectifs à la Formation continue

En ce qui concerne le volet « perfectionnement professionnel », au cours de la période 2018-2019, un total de 918 personnes se sont inscrites aux 53 formations de perfectionnement professionnel offertes par la Formation continue. Ces formations portent sur une panoplie de thématiques, incluant le vieillissement, les droits de l'enfant, la sensibilisation à l'interculturel, la gestion de projets, la santé et le bien-être au travail, etc. Bien entendu, la formation linguistique demeure un pilier important pour la Formation continue, et ce, sur nos trois campus. Pour assurer la qualité de ses formations, la Formation continue de l'Université de Moncton répond aux exigences de la Société de formation et d'éducation continue (SOFEDUC), dont elle est membre.

En collaboration avec la Faculté d'administration, la Formation continue a effectué une percée intéressante sur le plan international en concluant une entente avec un organisme situé dans la République Démocratique du Congo. Cette entente prévoit l'offre en ligne du programme MBA à 30 gestionnaires du Fonds de promotion de l'industrie du Congo et le projet s'étale sur une période de deux ans. Des discussions ont également été entamées avec le Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick afin d'offrir des programmes d'études en éducation en collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation sous forme de délocalisation et à distance. Ce projet est dans le cadre de l'établissement d'une nouvelle école en Tunisie afin d'offrir le curriculum de la province du Nouveau-Brunswick.

On remarque que suivant la retraite de M. Jean-Jacques Doucet, la direction générale de la Formation continue sera confiée à M. Dany Benoit pour un mandat de 5 ans débutant le 1^{er} juillet 2019.

La diplomation

Le tableau 5 présente le nombre de diplômes décernés par faculté et campus depuis l'année 2014-2015. De façon globale, et comme on pouvait s'y attendre, le nombre de diplômes décernés par l'Université a diminué graduellement depuis 2015. Cette tendance est généralisée pour toutes les unités sauf pour la Faculté de droit, la Faculté d'ingénierie et la Faculté des sciences. Les baisses les plus importantes sur cette période sont à la Faculté des sciences de l'éducation (-46 %) et à la Faculté d'administration (-30 %).

Tableau 5 : Diplomatation par faculté et campus

Unité	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019
<i>Diplomatation</i>					
Administration	237	238	207	151	166
Arts et sciences sociales	194	168	191	178	183
Campus d'Edmundston	57	52	70	64	50
Campus de Shippagan	73	85	91	78	64
Droit	33	35	41	34	42
FESR	[125] 4	[95] 3	[123] 6	[134] 4	[189] 1
Ingénierie	60	51	65	63	62
Santé et services communautaires	168	168	162	171	152
Sciences	129	121	105	136	139
Sciences de l'éducation	142	100	80	82	76
Totaux	1 097	1 019	1 015	961	935

Source : Registrariat

La figure 6 présente le nombre de diplômes décernés par l'Université de Moncton depuis l'année académique 2014-2015. On y remarque clairement la tendance à la baisse. Sur les cinq dernières années, on constate une réduction de 15 % dans les diplômes décernés pour l'ensemble des programmes offerts par l'Université. On peut présager que cette tendance devrait s'estomper quelque peu dans le temps en raison de la stabilisation des inscriptions ces dernières années.

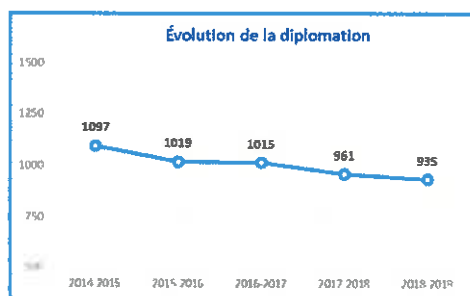


Figure 6 : Évolution de la diplomatation

En guise de conclusion à cette section qui touche l'évolution des effectifs étudiants à l'Université de Moncton, il convient de noter qu'il y a des tendances encourageantes en termes de stabilisation des inscriptions. Cependant, le recrutement étudiant, la rétention et l'expérience étudiante doivent demeurer au cœur de nos priorités afin d'atteindre et maintenir une population étudiante de taille et de composition équilibrée. Les questions démographiques et la concurrence accrue des autres institutions d'enseignement postsecondaire nous obligent à innover dans ces secteurs.

ii. Les prix, distinctions et réalisations

Lors de la Collation des grades en mai 2019 au Campus de Moncton, la Médaille d'or du Gouverneur général du Canada a été remise à **Frédéric Dufour**, finissant à la maîtrise ès arts (histoire), qui a terminé avec une moyenne de 4,3. M. Dufour a soutenu sa thèse intitulée « La bande dessinée à l'épreuve du génocide des Arméniens : histoire(s), mémoire(s) et représentations (1979-2015) » en juin 2018 sous la direction de la professeure Joceline Chabot du Département d'histoire et de géographie. La Médaille d'argent a, quant à elle, été remise à **Gilles Fougère**, qui a terminé le baccalauréat ès sciences de kinésiologie avec une moyenne de 4,29. Le discours d'adieu au nom des finissantes et finissants au Campus de Moncton a été prononcé par **Mohamed Bouya Ely Vall**, originaire de la Mauritanie et diplômé du baccalauréat en administration des affaires (gestion internationale). Toutes les deux diplômées du



De gauche à droite : Gilles Fougère, récipiendaire de la Médaille d'argent du Gouverneur général du Canada, Frédérick Dufour, récipiendaire de la Médaille d'or; Jacques Paul Couturier, recteur et vice-chancelier par intérim; et Mohamed Bouya Ely Vall, porte-parole des finissantes et finissants.

programme préparatoire aux sciences de la santé (DSS), Annie Caron, de Baker-Brook, était la porte-parole des diplômées et diplômés au Campus d'Edmundston tandis que Camille Morais-Savoie, l'était pour le Campus de Shippagan.

L'Université a de plus souligné cette année l'implication exemplaire d'une finissante et de trois finissants qui ont obtenu l'Ordre du mérite Bleu et Or. Cette distinction étudiante, la plus prestigieuse de l'établissement, est remise à des finissantes et finissants dont le rendement universitaire et le leadership para-académique sont remarquables. Les récipiendaires de cette année sont Isabelle Blais, diplômée du baccalauréat ès arts (majeure en psychologie); Marc-André Collin, diplômé du baccalauréat en administration des affaires (comptabilité); Daniel Saucier, maîtrise ès sciences (biochimie); et Alex Thériault, diplômé du baccalauréat en administration des affaires (comptabilité) – régime coopératif.



De gauche à droite: Pandurang Ashrit, doyen de la Faculté des sciences; Luc Tremblay, directeur du Département de chimie et biochimie; Olivier Clarisse, professeur et codirecteur de thèse; François Lagacé, lauréat du Prix Vo-Van de la meilleure thèse; Céline Surette, professeure et codirectrice de thèse; et Francis LeBlanc, vice-recteur adjoint à la recherche et doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche.

La Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton a remis le Prix Vo-Van de la meilleure thèse à François Lagacé lors d'une cérémonie tenue le 18 mars dernier à la Faculté des sciences. M. Lagacé a présenté, lors de cette cérémonie, un résumé de sa thèse de maîtrise intitulée « Caractérisation du radium dans les aquifères souterrains du sud-est du Nouveau-Brunswick : considération analytique, spatiale, temporelle et géochimique ». Cette thèse a été complétée sous la direction de la professeure Céline Surette et du professeur Olivier Clarisse, du Département de chimie et biochimie. M. Lagacé a joint les rangs du Centre de recherche et de développement Arvida de Rio Tinto, pionnier mondial des mines et des

métaux. Il y poursuit, à titre de scientifique de recherche, ses efforts de développement en chimie analytique afin de mieux comprendre et contrôler les matières premières, les processus de transformation et les rejets produits par la production de l'aluminium.

Laurent Montagano, diplômé de la maîtrise ès sciences (biologie), a reçu le Prix du Recteur 2018. Ce prix contribue à la promotion de l'excellence en recherche chez les étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton en récompensant la meilleure publication scientifique étudiante de l'année. Ce prix est accompagné d'une bourse de 1000 \$ et a été remis à M. Montagano lors d'une réception tenue en présence du recteur et vice-chancelier par intérim, Jacques Paul Couturier. M. Montagano s'est démarqué par sa publication intitulée « The strength of exological subsidies across ecosystems : a latitudinal gradient of direct and indirect impacts on food webs », publiée dans la revue *Ecology Letters*. L'article a été publié en collaboration avec Shawn Leroux, Marie-Andrée Giroux et Nicolas Lecomte.



Laurent Montagano reçoit le prix du Recteur 2018 de la part de Jacques Paul Couturier, Recteur et Vice-chancelier par intérim

La Faculté d'administration a tenu son 50^e banquet annuel qui a permis à la population étudiante de se rapprocher du milieu des affaires. Cette activité de grande envergure est organisée annuellement par un groupe d'étudiantes et d'étudiants. La conférencière d'honneur de cette année a été l'ambassadrice du Canada en France Mme Isabelle Hudon et la Faculté a honoré M. Pierre Thabet, PDG de Boa-Franc, comme ALUMni de l'année et M. Louis Vachon, PDG de la Banque Nationale, comme grand ami.

Dans le cadre de leurs études universitaires, les étudiantes et étudiants peuvent mettre en application les notions apprises dans leurs cours théoriques en s'engageant dans diverses activités au bénéfice de la collectivité. Par exemple, les étudiantes et étudiants de la Faculté des arts et des sciences sociales, notamment celles et ceux des beaux-arts, ont, comme d'habitude exposé leurs talents dans une multitude de spectacles et vernissages autant sur le Campus de Moncton que dans la communauté. D'autre part, la population étudiante en administration des affaires des trois campus a encore une fois contribué à la collectivité en traitant gratuitement un important nombre de déclarations de revenus dans la période des impôts.

Comme chaque année, les étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton ont été actifs en participant à diverses activités et compétitions para-académiques. Malgré la taille de notre Université, nos étudiantes et étudiants la font rayonner aux quatre coins du monde. Ces



La photo nous fait voir la délégation de la Faculté d'administration qui a participé aux Jeux du commerce en janvier 2019 à Lévis au Québec

activités permettent à la population étudiante de s'épanouir autant sur le plan académique que personnel. Les rapports annuels des facultés et campus font état de cet engagement étudiant. En raison du nombre important d'activités étudiantes, ce présent rapport n'en fera pas un décompte. Il serait cependant important de souligner les succès de la délégation 2019 des Jeux du commerce qui s'est démarquée comme jamais cette année en remportant quatre podiums lors de la compétition tenue à Lévis au début janvier. L'équipe a remporté deux premières positions, soit dans la catégorie « fiscalité » et pour la

« délégation de l'année ». Elle a aussi ramené une 2^e position pour la meilleure amélioration et une 3^e position pour le volet contribution. Il s'agit de résultats exceptionnels et les meilleurs de l'histoire d'une équipe de l'Université de Moncton. Les Jeux du commerce sont une compétition annuelle interuniversitaire où quelque 1300 étudiantes et étudiants de 13 universités rivalisent sur le plan académique, sportif et social. La compétition s'est tenue les 4 et 5 janvier 2019 à Lévis, au Québec. Elles avaient d'ailleurs eu lieu à Moncton en 2018. L'équipe de Moncton était conseillée par la professeure Monique Levesque du Département de comptabilité.

B) Le corps professoral

i. Les effectifs

Les tendances en matière d'effectifs professoraux (réguliers et temporaires) sont présentées au tableau 6, et ce, selon la faculté et les campus. De façon générale, on remarque une légère augmentation au niveau des effectifs totaux cette année en comparaison avec les deux années précédentes. Ces augmentations se sont surtout manifestées auprès des effectifs temporaires (+24 %). On constate que les effectifs réguliers ont diminué de 3 %.

Tableau 6 : Effectif professoral régulier et temporaire²

Unité	2015-2016		2016-2017		2017-2018		2018-2019	
	Rég	Temp	Rég	Temp	Rég	Temp	Rég	Temp
	<i>Effectifs professoraux</i>							
Administration	21	2	21	2	21	2	21	2
Arts et sciences sociales	77	21	80	17	82	16	81	17
Campus d'Edmundston	44	8	35	7	38	7	38	10
Campus de Shippagan	32	1	27	1	32	1	27	5
Droit	10	1	9	1	10	1	9	1
Ingénierie	21	1	20	0	20	0	21	0
Santé et services comm.	42	15	42	15	40	16	38	17
Sciences	44	5	43	5	43	4	43	7
Sciences de l'éducation	17	7	19	3	19	3	18	3
Totaux :	308	61	296	51	305	50	296	62
	369		347		355		358	

Source : Socrate

ii. Sabbatiques, promotions et permanences d'emploi

Le tableau 7 présente les sabbatiques accordées au corps professoral des trois campus pour l'année 2019-2020. On constate qu'un total de 32 professeurs et professeuses bénéficieront d'une sabbatique cette année. La majorité des sabbatiques sont de type « A ».

Tableau 7 : Sabbatiques accordées pour 2019-2020

Campus	Type A	Type B	Type C	Total
UMCE	3	1	1	5
UMCM	15	7	4	26
UMCS	1	0	0	1
Total	19	8	5	32

Le tableau 8 présente les promotions et les permanences d'emploi accordées cette dernière année. On remarque que certaines seront en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2019 tandis que la plupart le seront à partir du 1^{er} juillet 2019. Un total de 20 professeurs et professeuses sur l'ensemble du réseau aura une permanence d'emploi et/ou une promotion.

² Les cadres académiques et les congés administratifs ne font pas partie des nombres présentés.

Tableau 8 : Promotions et permanences d'emploi accordées pour 2019

Campus	Permanence d'emploi	Promotion au rang d'agrégé	Permanence et agrégation	Promotion au rang de titulaire	Promotion au rang de biblloth. IV	Total
UMCE	1	1	-	1	-	3
UMCM	-	2	5	9	1	17
UMCS	-	-	-	-	-	-
Total	1	3	5	10	1	20

iii. Les prix et distinctions

Madame Vivi Koffi, professeure à la Faculté d'administration, a reçu le prix d'excellence en enseignement 2018-2019 lors de la Collation des grades du Campus de Moncton, qui a eu lieu le 25 mai dernier. Ce prix accordé annuellement par l'Université de Moncton, est remis à un membre du corps professoral de l'un des trois campus qui s'est distingué grâce à un rendement exceptionnel en enseignement. Également du Campus de Moncton, **M. Jean Saint-Aubin**, professeur à l'École de psychologie, a reçu le prix d'excellence en encadrement 2018-2019. Ce prix est offert à une professeure ou un professeur qui s'est démarqué durant les dernières années par son engagement exceptionnel à l'égard de l'apprentissage de ses étudiantes et étudiants en raison de la qualité de son encadrement. Ces deux prix sont accompagnés d'une bourse de 1000 \$. Ces bourses peuvent servir, entre autres, à payer des frais de participation à des congrès ou à des colloques liés à l'enseignement universitaire, à acheter ou à développer du matériel didactique et informatique ou encore à financer d'autres activités reliées à l'enseignement.



De gauche à droite : Elizabeth Dawes, vice-rectrice adjointe à l'enseignement et aux affaires professorales; André Samson, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; Jean Saint-Aubin, récipiendaire du prix d'excellence en encadrement; et Jacques Paul Couturier, recteur et vice-chancelier par intérim.



De gauche à droite : Elizabeth Dawes, vice-rectrice adjointe à l'enseignement et aux affaires professorales; André Samson, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; Vivi Koffi, récipiendaire du prix d'excellence en enseignement; et Jacques Paul Couturier, recteur et vice-chancelier par intérim.

Monsieur Serge Dupuis, ing., professeur adjoint au Département de génie civil, a été élu président de l'Association des ingénieurs et géoscientifiques du Nouveau-Brunswick (AIGNB).



Serge Dupuis, ing., professeur au Département de génie civil et président de l'AIGNB

M. Dupuis assumera ce rôle de février 2019 à février 2020. Il devient le 100^e président de l'Association. L'AIGNB est l'organisme qui règlemente la profession dans la province du Nouveau-Brunswick, elle est régie par la loi sur les professions d'ingénieurs et de géoscientifiques de 1999. Afin de servir et de protéger l'intérêt du public, la loi accorde à l'AIGNB le droit de réglementer l'exercice de la profession conformément à cette loi et aux règlements administratifs, d'établir et de maintenir des normes de connaissances et de compétences pour ses membres et d'établir et de maintenir des normes déontologiques chez ses membres. Tous les membres du corps professoral de la Faculté d'ingénierie sont membres (ou membres stagiaires) de l'AIGNB.

Cette accréditation professionnelle est obligatoire selon les normes du Bureau canadien d'agrément des programmes de génie.

Le professeur **Gabriel Arsenault** de l'École des hautes études publiques a obtenu le prestigieux Prix du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie | Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour son livre *L'économie sociale au Québec : Une perspective politique* (2018).



Fruit d'un partenariat France/Québec, ce prix est remis à un candidat ou une candidate aux Prix de la présidence ou aux Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant, dont la qualité de l'œuvre portant sur la politique québécoise contemporaine s'est démarquée. Ce prix s'accompagne d'une bourse qui permettra au professeur Arsenault de participer, en 2020, à la Journée du livre politique de France et qui couvre les frais de transport et de séjour d'une semaine à Paris.



Gabriel Arsenault, professeur de l'École des hautes études publiques



Yves Gagnon, professeur au Campus d'Edmundston

Le professeur **Yves Gagnon** du Campus d'Edmundston, recevra un doctorat honorifique en sciences de la Thaksin University en Thaïlande. M. Gagnon recevra cette reconnaissance de la princesse Sirindhorn de la famille royale de Thaïlande à l'occasion de sa prochaine cérémonie de collation des grades. On remarque que le professeur Gagnon a également été nommé éditeur chez Elsevier avec le mandat de mettre sur pied une nouvelle collection sur l'ingénierie de l'énergie éolienne sous l'appellation *Wind Energy Engineering Book Series*.

iv. Grades honorifiques

Comme à l'habitude, plusieurs grades honorifiques ont été décernés dans le cadre des collations des grades tenus dans les trois campus au mois de mai 2019. Lors de la cérémonie



Dans l'ordre habituel, on aperçoit Jacques Paul Couturier, recteur et vice-chancelier par intérim de l'Université de Moncton, Louise Mallet, docteur d'honneur en santé, Alvery (Bill) Ferguson, docteur d'honneur en administration publique, et Louise Imbeault, chancelière de l'Université de Moncton.

au Campus de Shippagan, **Louise Mallet** a reçu un doctorat *honoris causa* en santé. Pharmacienne œuvrant en gériatrie, Mme Mallet s'est adressée aux finissantes et finissants et plus particulièrement à celles et ceux qui visent une profession dans le domaine de la santé. Un doctorat *honoris causa* en administration publique a été remis à **Alvery (Bill) Ferguson**. Fier et privilégié d'avoir été parmi les premiers à avoir fréquenté l'Université de Moncton à sa création en 1963, M. Ferguson a confié aux finissantes et finissants 2019 que la formation qu'il a reçue à l'Université de Moncton lui avait permis de rivaliser avec

n'importe quel diplômé des autres universités et d'accéder à plusieurs postes de gestion ainsi qu'au poste de sous-ministre adjoint au Ministère du Développement des ressources humaines Canada.

Au Campus d'Edmundston, le doctorat *honoris causa* en communication a été décerné à **M. Rino Morin Rossignol**. Rédacteur de chroniques hebdomadaires dans le quotidien *l'Acadie Nouvelle* depuis 17 ans, M. Morin Rossignol a invité les finissantes et finissants à la réflexion et à l'action, car ce sont elles et eux qui façonneront le devenir de notre société. Il a donné ce petit conseil aux finissantes et finissants qui a fait réagir la foule : « N'ayez pas peur de questionner la société et son hypocrisie. Ne craignez pas non plus de cultiver le doute salutaire qui vous ouvre des fenêtres sur toutes les vérités. Et quand vous croisez une vérité, n'hésitez pas à éplucher tous ses mensonges. »



Rino Morin Rossignol reçoit le doctorat honorifique en communication de l'Université de Moncton et les félicitations de la chancelière, Louise Imbeault.



Jean-Guy Ouellette, professeur émérite en orientation, Omer Chouinard, professeur émérite en environnement, André Leclerc, professeur émérite en économie et Jean-Marie Binot, professeur émérite en foresterie

les éloges de la communauté universitaire, tandis qu'à Moncton, les professeurs **Jean-Guy Ouellette** (orientation) et **Omer Chouinard** (environnement) ont été reconnus pour leurs carrières distinguées.

Quatre professeurs retraités de l'Université de Moncton se sont vu décerner le titre de professeur émérite pour leurs contributions exemplaires sur toutes leurs carrières en enseignement, en recherche et en services à la collectivité. Au Campus d'Edmundston, les professeurs **André Leclerc** (économie) et **Jean-Marie Binot** (foresterie) ont reçu

C) Les programmes et les cours

i. Suivi de la planification académique

Les travaux pour opérationnaliser la Planification académique adoptée par le Sénat académique et le Conseil des gouverneurs en 2016 se sont poursuivis cette année. On estime qu'environ 70 % des actions identifiées dans le rapport ont été complétées jusqu'à présent. On se souvient que cette planification précisait les programmes à développer, les programmes qui nécessitaient une attention particulière (par exemple, nécessitant des modifications) et les programmes qui devaient être abolis ou redéfinis. Le tableau 9 présente l'état d'avancement de certains programmes qui ont été proposés par les unités suivant la planification académique et qui ont été traités aux diverses instances en 2018-2019.

On remarque au tableau 9 que trois programmes d'études supérieures ont été créés et adoptés, tandis qu'un quatrième devrait voir le jour en 2020. À ces programmes s'ajoutent trois baccalauréats, trois mineures et un certificat.

Les instances universitaires ont également traité trois dossiers d'abolition de programmes, soit le Baccalauréat appliqué en intervention touristique, le Baccalauréat ès sciences sociales (spécialisation en science politique) et le Baccalauréat ès arts (spécialisation en histoire). On remarque cependant que l'abolition de ces deux derniers programmes découle de la création des cheminement « avec distinction » dans ces deux mêmes disciplines. Des modifications ont donc été apportées aux programmes de baccalauréat avec majeures (profils réguliers et avec distinction). Ces modifications ont également été adoptées par les instances universitaires.

Tableau 9 : État d'avancement de certaines propositions de création de programmes

Programme	CPR	CCJ	SAC	CGV
Doctorat en sciences physiques	✓	✓	✓	✓
Maîtrise ès arts (sciences sociales)	✓	✓	✓	✓
Maîtrise ès sciences interdisciplinaire en santé	✓	✓	✓	✓
Maîtrise en aménagement des forêts	✓			
Baccalauréat en éducation primaire (immersion/inclusion scolaire)	✓	✓	✓	✓
Baccalauréat en éducation secondaire (immersion/inclusion scolaire)	✓	✓	✓	✓
Baccalauréat appliqué en biotechnologie	✓	✓		
Mineure en création littéraire	✓	✓	✓	✓
Mineure en sociolinguistique	✓	✓	✓	✓
Mineure en histoire	✓	✓	✓	✓
Certificat en création littéraire	✓	✓	✓	✓
Certificat en sociolinguistique	✓	✓	✓	✓

Le Comité des programmes et le Sénat académique ont également traité de nombreux projets de modifications de programmes, le rapport annuel du Comité des programmes peut être consulté pour la liste complète.

ii. Exercice d'évaluation des programmes

En se basant sur le calendrier 2015-2020, l'évaluation des programmes s'est poursuivie en 2018-2019. Les processus d'évaluation pour les programmes suivants tirent à leurs fins et les recommandations seront présentées au Sénat académique en 2019-2020 :

- Les programmes en psychologie (1^{er}, 2^e et 3^e cycles)
- Le doctorat en éducation
- Le doctorat en sciences de la vie
- Le baccalauréat en gestion du loisir, sport et tourisme (GLST)
- Le baccalauréat ès sciences multidisciplinaire
- Les programmes en biologie (1^{er} et 2^e cycles)
- La maîtrise ès arts en travail social
- Les programmes en droit (J.D. et programmes combinés de 2^e cycle)
- Les programmes de chimie (1^{er} et 2^e cycles)
- Les programmes de physique (1^{er} et 2^e cycles)

iii. Les charges d'enseignement (crédits enseignés)

Le tableau 10 présente le nombre de crédits offerts sur l'ensemble du réseau, avec une répartition selon les facultés et les campus. On s'aperçoit que, de façon générale, le nombre de crédits enseignés demeure très semblable d'une année à l'autre. Cette année, il a légèrement augmenté de 1,8 % tandis qu'il avait été à la baisse (-3 %) l'année précédente.

Le tableau 11 présente les crédits enseignés par des chargées et chargés de cours. Bien que le nombre total annuel ne varie pas nécessairement beaucoup d'une année à l'autre sur l'ensemble du réseau, il peut y avoir d'importantes fluctuations à l'intérieur d'une unité. Ces chiffres sont influencés par le nombre de sabbatiques attribuées et de l'attribution de crédits de dégrèvement pour la RDCI et l'administration.

Tableau 10 : Les crédits enseignés³

Unité	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019
Administration	528	510	480	528
Arts et sciences sociales	1 947	2 050	1 986	1 871
Campus d'Edmundston	845	873	866	838
Campus de Shippagan	705	702	716	747
Droit	156	180	177	171
Formation continue	[671]	[610]	[579]	[574]
FESR ⁴	57	35	30	48
Ingénierie	351	354	354	355
Santé et services comm.	974	1 072	1 034	1 129
Sciences	937	1 061	1 031	1 039
Sciences de l'éducation	334	307	278	353
Totaux :	6 834	7 144	6 952	7 079

Tableau 11 : Les crédits enseignés par des chargées et chargés de cours

Unité	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019
Administration	197	152	216	189
Arts et sciences sociales	432	413	302	354
Campus d'Edmundston	147	140	147	140
Campus de Shippagan	170	207	150	166
Droit	33	39	45	33
FESR	3	3	3	0
Ingénierie	68	56	87	55
Santé et services comm.	170	193	116	124
Sciences	136	151	137	128
Sciences de l'éducation	34	60	69	100
Totaux :	1 390	1 414	1 272	1 289

iv. L'apprentissage expérientiel

L'apprentissage expérientiel a pris son envol cette année à l'Université de Moncton. Cette initiative permet aux étudiantes et étudiants des trois campus d'établir un lien plus solide entre leur formation et l'expérience en milieu de travail. Elle les met en contact avec les employeurs du Nouveau-Brunswick et les expose à plusieurs possibilités de carrière. De plus, elle leur permet d'acquérir les aptitudes et les compétences nécessaires afin qu'elles soient prêtes à répondre à la demande sur le marché du travail. Elle est particulièrement intéressante pour les programmes d'études qui ne sont pas de nature professionnelle et qui offrent peu de possibilités de stages ou de situations d'apprentissage à l'extérieur de la salle de classe.

L'initiative d'apprentissage expérientiel est financée par le Ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail et s'inscrit dans le cadre de l'initiative *Prêt pour l'avenir NB*. Ce programme a permis à l'Université de Moncton de développer des activités d'apprentissage expérientiel pour 188 étudiantes et étudiants en collaboration avec 69 organismes et entreprises dont 65 % sont des organismes à but non lucratif et 35 % sont des entreprises (dont 5 entreprises en démarrage, 16 petites et moyennes entreprises et 3 entreprises de 50 employés ou plus) dans plusieurs régions du Nouveau-Brunswick : Edmundston, Verret, Saint-Basile, Saint-Quentin, Saint-Jean, Fredericton, Sunnyside Beach, Moncton, Dieppe, Riverview, Memramcook, Shediac, Grand Barachois, Bouctouche, Turtle Creek, Bathurst, Beresford, Shippagan, Caraquet, Bertrand et Lamèque. Parmi les 188 placements, 22,9 % visent la Faculté des arts et des sciences sociales, 18,1 % la Faculté d'administration, 34,6 % la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires, 3,7 % la Faculté des sciences et 17,6 % la Faculté d'ingénierie.

³ Les cadres académiques et les congés administratifs ne font pas partie des nombres présentés.

⁴ Sont exclus les crédits associés aux thèses.

Autre fait important, l'Université de Moncton a reçu dans le cadre de sa campagne de financement *Évolution* un don de 450 000 \$ de RBC pour appuyer l'initiative d'apprentissage expérientiel. Ce don a permis à l'Université de financer en partie le poste d'un coordonnateur, des activités de réseautage et des rencontres avec organismes et employeurs. Il a permis aussi à l'équipe de travailler sur une stratégie de communications.

L'équipe du Bureau de l'apprentissage expérientiel comprend Emilie Frenette, conseillère, et Hazouz Bezaz, coordonnateur de projets. Une troisième personne se joindra à l'équipe en tant que gestionnaire de projets pour la mise en œuvre du système de gestion de l'apprentissage expérientiel « Orbis Outcome » qui permettra d'enregistrer les activités étudiantes. L'ajout de cette troisième personne facilitera également l'encadrement des étudiantes et étudiants.



Hazouz Bezaz et Emilie Frenette du Bureau de l'apprentissage expérientiel

Dans un avenir rapproché, un cours d'apprentissage expérientiel interdisciplinaire sera développé grâce au Fonds incitatif reçu par le Conseil économique du Nouveau-Brunswick (CÉNB). Ce cours permettra aux étudiants et étudiantes d'économie, d'administration, d'ingénierie et de sciences de collaborer pour en apprendre sur l'innovation au sein des entreprises et organismes sur le marché du travail du Nouveau-Brunswick. Également, grâce au Fonds pour personnes étudiantes autochtones, le Bureau de l'apprentissage expérientiel va bientôt collaborer avec la Mount Allison University pour créer une

journée d'éducation et de sensibilisation à la communauté autochtone dans les soins de la santé pour des étudiantes et étudiants dans ces domaines d'études et des pourvoyeurs de service de la région. Cette initiative répond à la mission de la Commission de vérité et réconciliation.

v. Initiatives pédagogiques

Certaines nouvelles technologies telles que l'affichage numérique permettent de rendre les activités pédagogiques interactives et collaboratives. De plus, des espaces d'apprentissage adaptés permettent le développement de certaines compétences essentielles telles que le travail en équipe et la conception (« design »). Afin de mettre l'expérience étudiante au centre de la formation offerte à l'Université de Moncton, plusieurs salles « modernes » ont été aménagées. Ces salles permettent au corps professoral de s'éloigner de l'enseignement magistral traditionnel et d'innover en matière de pédagogie universitaire.

La Faculté des sciences de l'éducation dispose maintenant d'une classe flexible qui a été mise en usage durant l'année universitaire. À la Faculté d'ingénierie, deux salles de classe ont été aménagées afin de mettre le travail de conception en ingénierie et le travail en équipe au centre des apprentissages. Ces deux salles ont été financées grâce à, notamment, des dons dans le cadre de la Campagne de financement *Évolution*. Ces deux salles portent désormais les noms de *Salle NDSC* et *Salle Guy-J.-Gaudet*.

On remarque qu'en collaboration avec le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE), trois membres du corps professoral ont pu participer à l'École internationale d'été en pédagogie universitaire organisé par l'Université Laval et l'Université de Louvain. La thématique de cette année était l'utilisation d'espaces pour l'apprentissage collaboratif.



D) Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB)

Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB) est le fruit d'un partenariat entre l'Université de Sherbrooke, l'Université de Moncton et la province du Nouveau-Brunswick. Le CFMNB a pour mission d'assurer une formation médicale de très grande qualité et d'effectuer de la recherche en santé afin de mieux répondre aux besoins de la communauté francophone du Nouveau-Brunswick et de l'Atlantique. En plus du doctorat en médecine, on y offre la maîtrise et le doctorat en sciences cliniques de l'Université de Sherbrooke.

Depuis sa fondation en 2006, le CFMNB a diplômé 205 étudiantes et étudiants au programme de doctorat en médecine. De plus, 9 personnes ont obtenu la maîtrise de recherche en sciences de la santé et une personne a obtenu le doctorat de recherche en sciences de la santé. On remarque que des diplômées et diplômés du programme de doctorat en médecine, 91 ont poursuivi des études en médecine spécialisée tandis que 113 ont poursuivi leurs études postdoctorales en médecine de famille. On constate que la grande majorité des médecins de famille formés au CFMNB pratiquent au Nouveau-Brunswick. Cette dernière année, on comptait 105 inscriptions au doctorat en médecine, une inscription à la maîtrise en sciences de la santé et deux inscriptions au doctorat en sciences de la santé.

Au niveau de la recherche, le CFMNB a vu une croissance de ses activités, et ce, depuis quelques années. En 2018-2019, 21 projets de recherche ont été financés à la hauteur de 1 234 864 \$ et ont produit 50 communications lors d'événements scientifiques et 25 publications originales.



Cohorte 2018-2019 des finissantes et finissants en médecine du CFMNB

La Cérémonie de remise de certificats en l'honneur des finissantes et finissants 2019 du programme de doctorat en médecine offert au CFMNB a eu lieu à Moncton le 11 mai 2019. Cette cérémonie a souligné le succès de 22 finissants et finissantes au programme et marque un point important dans le déroulement professionnel de ces futurs médecins.

Partie II : Les activités relatives à la recherche

A) Les activités de recherche, développement, création et innovation (RDCI)

Le développement de la RDCI est une priorité pour l'Université de Moncton (voir le rapport de la *Planification stratégique 2020*). Ce secteur s'est beaucoup développé ces dernières années, notamment en ce qui concerne la recherche appliquée avec l'industrie, la multiplication des chaires de recherche et le développement de programmes novateurs aux cycles supérieurs. La FESR et le Vice-rectorat adjoint à la recherche, ainsi que toutes les facultés partenaires sont à féliciter pour leurs efforts continus de développer une RDCI de très grande qualité.

i. Le financement de la recherche

Le financement externe

Le tableau 12 présente le financement de la recherche sur les quatre dernières années, et ce, par faculté et campus. Les sommes sont divisées entre le financement reçu des grands conseils fédéraux (CRSH, CRSNG, FCI et IRSC) et les autres sources. On remarque une baisse dans le financement total reçu en 2018 comparativement aux deux années précédentes (de l'ordre de 9 %). Cette chute peut être expliquée par le fait que les fonds de l'Institut de recherche sur les feuillus nordiques (IRFN) ne sont plus comptabilisés avec ceux de l'UMCE en raison de l'incorporation de l'IRFN. Cette somme non négligeable représentait environ 1 M\$ annuellement. On remarque en revanche une importante hausse dans le financement reçu des grands conseils (64 % par rapport à l'année précédente). Bien que ceci puisse paraître étonnant, on constate que les sommes reçues cette année sont revenues à la normale suivant une année inhabituelle en 2017. Ce « retour à la normale » s'est effectué dans la majorité des unités, à l'exception de la Faculté des sciences de l'éducation. En ce qui concerne les autres sources de financement, on souligne les importantes augmentations dans la Faculté d'administration (866 %), au Campus de Shippagan (+55 %), à la Faculté d'ingénierie (+34 %) et à la Faculté des sciences (+15 %). La Faculté des sciences (4,3 M\$) reçoit à elle seule environ 48,6 % du financement total obtenu par l'Université de Moncton.

Tableau 12 : Financement de la recherche (000 \$)⁵

Unité	2015		2016		2017		2018	
	<i>Financement de la recherche</i>							
	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources
Administration	0	19	0	0	0	6	0	58
Arts et sc. sociales	175	566	256	516	202	548	233	439
Campus d'Edmundston	82	1 037	31	1 463	58	1 228	116	224
Campus de Shippagan	148	285	83	217	29	330	124	511
Droit	0	2	0	10	0	0	0	0
Ingénierie	87	310	172	370	65	368	89	493
Santé et serv. comm.	117	1 267	212	2 437	3	2 862	86	1 697
Sciences	976	2 621	980	2 760	580	2 909	962	3 350
Sciences de l'éducation	81	180	65	239	83	476	65	420
Totaux :	1 666	6 287	1 799	8 012	1 020	8 727	1 675	7 192
	7 953		9 811		9 747		8 867	

⁵ Ces données excluent le financement reçu du programme fédéral de Fonds de soutien à la recherche qui vise à assumer une partie des frais administratifs associés aux travaux de recherche financés par le gouvernement canadien.

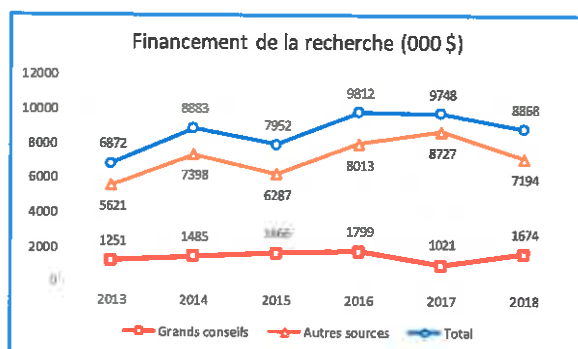


Figure 7: Évolution du financement en recherche

La figure 7 présente l'évolution du financement de la recherche sur une plus longue période de temps. On constate une tendance à la hausse du financement de la part des grands conseils (à l'exception de 2017) et, aussi, dans les autres sources de revenus. Soulignons que si l'on fait abstraction des fonds de l'IRFN, le financement de la recherche cette année a, dans

les faits, sensiblement augmenté. La diversification des sources de financement a certainement un effet positif. Ceci est d'autant plus important puisque l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA) a récemment changé ses priorités de financement ce qui fait en sorte qu'il est devenu plus difficile pour certains de nos chercheurs et chercheuses d'avoir du succès auprès de cet organisme. Des résultats ont quand même été obtenus pour certaines initiatives. Avec l'appui de la FESR et du Bureau de soutien à l'Innovation (BSI), certains projets ont réussi à obtenir du financement, notamment des sommes de 3,5 M\$ pour le Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick (CMPNB), 1,5 M\$ pour la recherche sur les matériaux composites et 1,1 M\$ pour la recherche sur le cannabis.

Autre constat important, dans le plus récent concours d'initiative d'assistantats à la recherche de la FINB, notre université a réussi à obtenir une importante proportion des fonds disponibles, soit 43 % du montant total disponible de 870 000 \$.

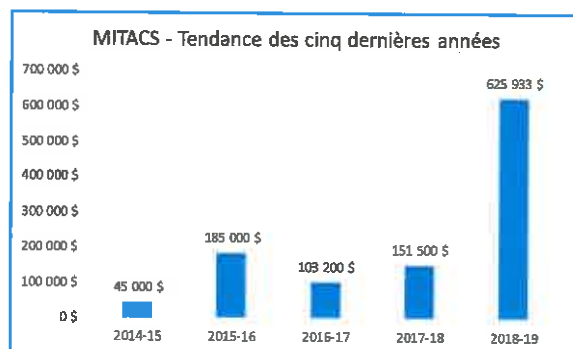


Figure 8: Évolution du financement de la part de MITACS (source : Rapport annuel 2018-2019 remis par MITACS à l'UdeM)

Un autre fait saillant cette année pour l'Université de Moncton est son succès auprès de MITACS. Le financement reçu de cet organisme a quadruplé en 2018-2019 en comparaison avec l'année précédente, figure 8. Ceci est certes en grande partie en raison de la présence de Mme Valérie Bonnardel sur le Campus de Moncton. Également, durant l'été 2019, nos professeures et professeurs ont accueilli 28

stagiaires de l'international financés entièrement par MITACS. Ceci est un record historique qui est presque quatre fois notre moyenne annuelle. Ce programme sert également comme un outil de recrutement, car les stagiaires qui décident de s'inscrire à un programme des cycles supérieurs obtiennent une bourse de 15 000 \$ de MITACS. On note que Mme Bonnardel est maintenant directrice du BSI ici à l'Université de Moncton.

La diversification des sources de financement est illustrée par le tableau 13 qui explicite les principales sources de financement de la recherche à l'exclusion des grands conseils fédéraux. Cette liste est évidemment non exhaustive.

Le financement interne

L'Université de Moncton par l'entremise de la FESR a un certain nombre de programmes internes de financement et de valorisation de la RDCI, et ce, pour les trois campus. Ceux-ci comprennent le concours régulier, le programme d'aide à la diffusion, le programme de subventions stratégiques, le programme d'aide à la mobilisation des connaissances, le programme spécial de subvention de recherche pour les nouvelles professeures et nouveaux professeurs et le tout nouveau concours intercampus qui vise à augmenter les collaborations entre les trois campus de l'Université. Cette année, au-delà de 160 subventions ont été accordées sur l'ensemble du réseau totalisant environ 350 000 \$.

Tableau 13 : Liste des principales sources de financement de recherche (autre que les grands conseils fédéraux)

Organisme
Agence de promotion économique du Canada atlantique
Agence universitaire de la Francophonie
Canadian Lyme Disease Foundation
Centre for Aging & Brain Health Innovation
Conseil de la faune du Nouveau-Brunswick
Consortium national de formation en santé
Fondation canadienne du cancer du sein
Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick (FINB)
Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick (FRSNB)
Fonds en fiducie pour l'environnement du Nouveau-Brunswick
Fonds de soutien à la recherche
Génome Atlantique
Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance
Ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail
Ministère des Pêches et Océans
MITACS
Programme de coopération universitaire Québec/Nouveau-Brunswick
Parcs Canada
Savoir polaire Canada
Société Alzheimer du Canada

ii. La diffusion des résultats de la recherche

Le tableau 14 et la figure 9 présentent l'évolution de la diffusion de la recherche sur les six dernières années. Ces chiffres correspondent aux publications arbitrées (soumises à des évaluations par les pairs) publiées dans chaque année calendrier indiquée. Au niveau des unités, le Campus de Shippagan et la Faculté des arts et des sciences sociales ont vu leurs productions augmenter de 33 % et 13 % respectivement, tandis que les Facultés des sciences et des sciences de l'éducation ont vu leurs productions diminuer de -20 % et -33 % respectivement. Il faut dire que la Faculté des sciences avait, en 2017, établi un record absolu pour la Faculté et l'Université en matière de diffusion de la recherche. Il va sans dire qu'il est très difficile, voire même injuste, de comparer les facultés entre elles. En effet, la nature des publications varie grandement entre les disciplines et, pour certaines, les sources de financement sont presque inexistantes. Il ne faut pas non plus sous-estimer l'impact des programmes d'études supérieures dans certaines facultés qui contribuent de façon significative à la production des ouvrages découlant de la recherche. Il est également important de noter que dans certaines disciplines (notamment, les disciplines dites « professionnelles »), la nature appliquée des travaux ne se prête pas bien aux types de productions habituellement reconnues en recherche fondamentale.

Tableau 14 : La diffusion de la recherche⁶

Unité	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Administration	37	27	24	20	12	11
Arts et sciences sociales ⁷	58	50	86	111	73	83
				[26]	[14]	[24]
Campus d'Edmundston	15	10	19	32	24	27
Campus de Shippagan	60	66	64	60	43	57
Droit	14	13	25	17	11	12
Ingénierie	48	38	36	26	29	27
Santé et services communautaires	39	43	48	23	56	58
Sciences	89	93	96	82	114	91
Sciences de l'éducation	27	32	29	34	21	14
Totaux	387	372	427	405	383	380

En regardant la figure 8, on constate que le total de publications arbitrées est essentiellement le même que l'an dernier, soit de 380 publications pour l'ensemble du réseau. Ce chiffre se situe légèrement au-dessous de la moyenne des six dernières années (392 publications). D'après la figure 8, on voit que 2015 semble être une année hors de l'habituel, tandis que les années 2013, 2014, 2017 et 2018 ont des données du même ordre de grandeur (moyenne de 380,5 publications par année).

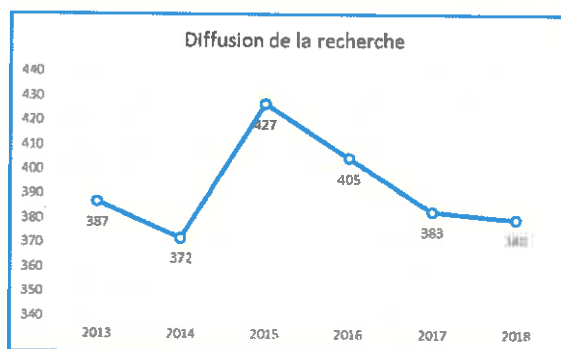


Figure 9: Évolution de la diffusion de la recherche

iii. Activités de valorisation de la recherche

Chaque année, la FESR et les facultés et campus, organisent une série d'activités, d'événements et de prix qui servent à valoriser la recherche. Depuis plusieurs années déjà, la FESR, en collaboration avec les facultés et unités des trois campus, organise les *Journées des études supérieures et de la recherche* (JESR). Cette année, 34 activités reliées à cet événement ont été organisées entre le 18 et le 22 mars 2019, et ce, sur l'ensemble du réseau. Au cœur des JESR, on retrouve le Colloque des jeunes chercheuses et chercheurs. Cette année, ce colloque en était à sa 30^e édition!

On constate que cette activité a pris de l'ampleur au fil du temps et est devenue beaucoup plus inclusive en impliquant pratiquement toutes les formations offertes à l'Université de Moncton. Soixante-quinze participantes et participants ont présenté leurs recherches et un gala mettant en vedette les étudiantes et étudiants dans les formations artistiques (art dramatique, arts visuels et musique) a couronné la journée. La conférence plénière, de type table ronde, sur le thème de l'environnement a été prononcée par Serge LaRochelle du Groupe de développement durable du Pays de Cocagne, Marie-Andrée Giroux, professeure et titulaire de la Chaire de recherche K.-C.-Irving en sciences de l'environnement et développement durable, Karine Godin, étudiante à la MÉE, ainsi que Céline Surette, professeure au Département de chimie et biochimie. De nombreux prix ont été accordés à des étudiantes et étudiants inscrits dans nos programmes de 1^e, 2^e et 3^e cycle. Également au programme des

⁶ Les publications sont comptabilisées par année calendrier.

⁷ Les chiffres entre crochets représentent les activités de création soumises à un processus de sélection par jury.

JESR, la 21^e Conférence de la FESR a été prononcée par la professeure Lise Savoie, directrice de l'École de travail social et avait comme thème *Comprendre l'expérience de consentement sexuel des étudiantes et des étudiants pour développer des programmes de prévention dans les universités*.

L'Association des étudiantes et étudiants des cycles supérieurs du Département d'études françaises, en collaboration avec le Département d'études françaises et la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieux minoritaires, organisait la première édition de la Journée d'études interdépartementales sur le thème « Nous et notre environnement : quels enjeux pour notre avenir? ». Cette activité s'est tenue le 29 mars 2019 au Musée acadien. Les communications ont été présentées par des professeures et professeurs et des étudiantes et étudiants de différents départements et facultés. L'évènement s'est terminé par la visite de l'exposition « Au-delà du Nord » et commentée par sa commissaire, la professeure Julie Forgues du Département des arts visuels.

Afin de valoriser et reconnaître le travail de recherche qui se fait sur l'ensemble du réseau de l'Université de Moncton, un tout nouveau prix d'excellence en recherche sera offert dès l'année 2019-2020. Ce prix, rendu possible grâce à une entente entre M. Donald J. Savoie, l'Institut Donald-J.-Savoie et l'Université de Moncton, s'ajoutera aux deux autres prix déjà offerts par l'Université, soient les prix d'excellence en enseignement et d'excellence en encadrement. Ce nouveau prix portera le nom de *Prix d'excellence en recherche Donald-J.-Savoie*.

iv. Quelques faits saillants 2018-2019

Bien entendu, il est impossible de souligner tous les succès et accomplissements de nos chercheuses et chercheurs et des développements effectués à l'Université de Moncton. Dans ce qui suit, quelques exemples de réalisations en 2018-2019 seront présentés.



*Suzanne Dupuis-Blanchard,
titulaire de la Chaire en santé
CNFS-Université de Moncton sur
le vieillissement*

À l'École de science infirmière, la titulaire de la Chaire en santé CNFS-Université de Moncton sur le vieillissement, la professeure Suzanne Dupuis-Blanchard, a obtenu une subvention de 1,8 M\$ de l'Agence de santé publique du Canada par le biais du gouvernement du Nouveau-Brunswick dans le cadre du projet pilote sur les aînés en santé. Son projet s'intitule « Foyer de soins sans mur pour le maintien à domicile en région rurale du Nouveau-Brunswick ». L'objectif du projet est de tester l'implantation d'un programme pour le maintien à domicile des personnes âgées du Nouveau-Brunswick en offrant un accès aux services nécessaires par le biais de foyers de soins situés dans quatre régions de la province.

La création du Centre d'innovation et de recherche sur le cannabis (CIRC), sous la direction du professeur David Joly du Département de biologie, a été adopté par le Conseil des gouverneurs à sa réunion du 8 décembre 2018. Le CIRC bénéficie également des expertises des professeurs Martin Filion et Étienne Hébert Chatelain, tous deux du Département de biologie. Le CIRC est un centre de recherche multidisciplinaire qui a comme mission de soutenir et de coordonner la recherche scientifique relative à la culture du cannabis et à son potentiel thérapeutique, de diffuser les informations acquises et de promouvoir l'application des résultats de recherche auprès de l'industrie et des organismes gouvernementaux. Le CIRC fait l'étude de divers sujets liés à la biologie végétale et à la production horticole en se penchant sur des thèmes liés à la chimie et à la biochimie ainsi qu'au secteur médical.



*David Joly, professeur au
Département de biologie et directeur
du CIRC*

L'équipe du CIRC collabore étroitement avec le gouvernement du Canada, Génome Atlantique, Génome Canada, la FINB et Organigram Holdings Inc.

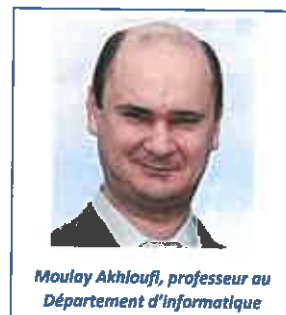
Gregory Kennedy, professeur agrégé d'histoire et directeur scientifique de l'Institut d'études acadiennes (IEA), a reçu une subvention de développement de partenariat de 184 000 \$ sur trois ans du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) pour un nouveau projet dont il est le chercheur principal. Ce projet, intitulé « Service militaire, citoyenneté et culture politique : études des milices au Canada atlantique, 1700-2000 », vise à créer un important programme de recherche fondé sur la collaboration entre l'IEA, le Gregg Centre for the Study of War and Society de la University of New Brunswick et plusieurs partenaires institutionnels, militaires et communautaires. Le projet vise à produire une nouvelle collection d'essais savants sur les milices, l'identité et la culture politique au Canada atlantique de 1700 à 2000 ainsi que des documents de conférence, des essais en ligne et des thèses de deuxième cycle. Le Canada atlantique possède un éventail d'identités locales et semble être un laboratoire tout désigné pour étudier l'interrelation entre les cultures politique et militaire. La subvention sera notamment destinée à l'organisation d'ateliers scientifiques et à l'appui financier de jeunes chercheuses et chercheurs. Le premier atelier scientifique aura lieu sur le Campus de



Gregory Kennedy, professeur au Département d'histoire et géographie et directeur scientifique de l'Institut d'études acadiennes

Moncton de l'Université de Moncton en juin 2020.

Finalement, une collaboration en intelligence artificielle avec la société suédoise Ericsson va bientôt voir le jour. Le financement pour cette initiative est de 525 000 \$ et est partagé également entre MITACS et Ericsson. Il servira à financer des étudiantes, étudiants et stagiaires postdoctoraux. Cette initiative résulte du travail du professeur Moulay Akhloufi du Département d'informatique et des agents du Bureau de soutien de l'innovation. Le professeur Akhloufi est à la tête du Centre d'intelligence artificielle lancé en novembre 2017. Il s'intéresse particulièrement au développement de logiciels et d'outils d'intelligence artificielle, notamment avec des applications de l'apprentissage profond (*deep learning*), la vision par ordinateur et la robotique.



Moulay Akhloufi, professeur au Département d'informatique

Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick

Le tout nouveau Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick (CMPNB) a ouvert ses portes au printemps 2019. Les chercheuses et chercheurs associés au CMPNB ont entamé le déménagement vers cette infrastructure ultra moderne. Voulant renforcer le secteur des biosciences au Nouveau-Brunswick, le gouvernement du Canada et la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick (FINB) ont fait une importante contribution qui permettra au CMPNB de progresser vers la réalisation de tout son potentiel. En effet, l'Université de Moncton ainsi que l'Institut Atlantique de recherche sur le cancer (IARC) sont les bénéficiaires d'un investissement total de 5,274 M\$ pour le Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick (CMPNB). Cet investissement permettra de poursuivre, voire d'accélérer, le travail de recherche en médecine de précision. Le gouvernement du Canada, par l'entremise de l'APÉCA, contribue à la hauteur de 4,9M \$ et la FINB investit 374 000 \$. Ces investissements permettront à l'Université et à l'Institut de faire l'achat d'équipement spécialisé à la fine pointe de la technologie et d'embaucher du personnel pour appuyer les chercheuses et chercheurs et renforcer les liens avec l'industrie. On remarque également que l'Université a reçu du financement de la FRSNB pour la création d'une nouvelle chaire de recherche pour le CMPNB. Cette Chaire devrait voir le jour bientôt.



La photo de gauche nous montre le nouveau Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick situé sur les terrains du Centre hospitalier universitaire Dr.-Georges-L.-Dumont. Celle de droite a été prise lors de l'annonce du financement de 5,3M \$ pour le Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick (IdeaM-IARC).

Innovation sociale

Un groupe de travail a été formé à la Faculté des arts et des sciences sociales sur le thème de l'innovation sociale. Ce comité, composé de membres de la communauté universitaire et de la communauté extérieure, s'est rencontré à quelques reprises et a produit une certaine réflexion sur le sujet. Grâce à des interventions et recommandations de la part de la FESR et des membres de la communauté universitaire de l'Université de Moncton, la Fondation d'innovation du Nouveau-Brunswick (FINB) compte s'investir de manière concrète en innovation sociale. La FINB a d'ailleurs lancé un programme pilote qui serait spécifiquement consacré à l'innovation sociale. La première campagne de ce programme pilote a été au printemps 2019. Les professeurs et professeurs du réseau de l'Université de Moncton ont soumis des projets pour une valeur totalisant 260 000\$. Les projets sont présentement à l'étude par la FINB. Une deuxième campagne sera lancée à l'automne 2019.

Les nouveaux programmes d'études supérieures

Comme mentionné précédemment dans ce rapport, il va sans dire que les nouveaux programmes d'études supérieures auront des impacts très positifs sur le développement de la recherche à l'Université de Moncton. Cette année, les instances universitaires ont adopté les programmes de Doctorat ès sciences physiques, de Maîtrise ès arts (sciences sociales) et de Maîtrise ès sciences interdisciplinaire en santé. Le programme de Maîtrise en aménagement des forêts devrait également voir le jour prochainement. Ces nouveaux programmes, couplés avec ceux qui ont vu le jour ces dernières années (par exemple, le Doctorat en sciences de la vie, le Doctorat en sciences appliquées, la Maîtrise en sciences de la gestion et la Maîtrise ès arts en travail social) vont certainement stimuler la recherche à l'Université de Moncton.

B) Les chaires, instituts et centres de recherche

L'Université de Moncton compte présentement 13 chaires de recherche (dont 6 Chaires de recherche du Canada), six instituts et observatoires et 17 Centres de recherche. L'Université compte également plusieurs Groupes et Laboratoires de recherche⁸. Les chaires de recherche sont présentées au tableau 15. On remarque que la CRC sur les minorités francophones et le pouvoir est toute nouvelle. Soulignons également que la nouvelle titulaire de la Chaire de recherche interdisciplinaire en santé mentale des enfants et des jeunes est la professeure Vickie Plourde.

⁸ Les détails sur chacun de ces chaires, instituts, centres et laboratoires se trouvent sur le site web suivant : <https://www.umoncton.ca/recherche/node/28>

Tableau 15 : Chaires de recherche actives en 2018-2019

Nom	Titulaire	Faculté
Chaires de recherche du Canada		
Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance (niveau 1)	Donald J. Savoie	FASS
Chaire de recherche du Canada en écologie polaire et boréale (niveau 2)	Nicolas Lecomte	Sciences
Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieux minoritaires (niveau 2)	Benoit Doyon-Gosselin	FASS
Chaire de recherche en optique et information quantique (niveau 2)	Deny Hamel	Sciences
Chaire de recherche du Canada en signalisation et physiopathologie mitochondriales (niveau 2)	Étienne Hébert Chatelain	Sciences
Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones et le pouvoir (niveau 2)	Michelle Landry	FASS
Chaires de recherche parrainées par divers organismes		
Chaire de recherche K.-C.-Irving en sciences de l'environnement et développement durable	Marie-Andrée Giroux	Sciences
Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière	Tania Morris	Admin.
Chaire de recherche Clément-Cormier en développement économique	Donald J. Savoie	FASS
Chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en biosciences	Marc Surette	Sciences
Chaire de recherche en santé CNFS-Université de Moncton sur le vieillissement des populations	Suzanne Dupuis-Blanchard	FSSSC
Chaire de recherche Interdisciplinaire en santé mentale des enfants et des jeunes	Vickie Pfourde	FSSSC
Chaire de recherche de la Société canadienne du Cancer	Sandra Turcotte	Sciences

Les instituts présents à l'Université de Moncton sont les suivants :

- Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques
- Institut d'études acadiennes
- Institut de leadership
- Institut de recherche sur les zones côtières
- Institut Donald-J.-Savoie
- Observatoire international des droits linguistiques

Les Centres de recherche de l'Université de Moncton sont les suivants :

- Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat
- Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson
- Centre d'études du vieillissement
- Centre de commercialisation internationale
- Centre de documentation et d'études madawaskayennes
- Centre de données de recherche
- Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
- Centre de génie éolien
- Centre de recherche en conversion d'énergie
- Centre de recherche en linguistique appliquée
- Centre de recherche en sciences de l'environnement
- Centre de recherche et de développement en éducation
- Centre de recherche sur les aliments
- Centre de ressources pédagogiques
- Centre de traduction et de terminologie juridiques
- Centre international d'apprentissage du français
- CIDIF Inc.

Les activités dans ces centres et instituts varient en intensité mais pour la plupart contribuent de façon significative aux activités de RDCI à l'Université de Moncton. Les mandats, champs d'intérêts ainsi que les chercheuses, chercheurs et personnes ressources impliquées dans ces unités sont détaillés sur le site web <https://www.umoncton.ca/recherche/node/28>. Bien entendu, il nous est impossible de faire un compte rendu des activités de tous ces centres et instituts dans ce présent rapport. Les rapports individuels sont cependant disponibles sur le site web <https://www.umoncton.ca/enbref/node/28>. Les sénatrices et sénateurs sont encouragés à lire ces rapports afin d'avoir l'étendu du travail qui se fait par ces unités à l'Université de Moncton.

C) Le Bureau de soutien de l'innovation (BSI)

Le Bureau de soutien à l'innovation (BSI) a pour mandat de favoriser les partenariats de recherche-développement, les transferts technologiques, la commercialisation et les transferts de connaissances. L'équipe du BSI est composée de deux agents d'innovation et d'une direction. M. André Chiasson, en prêt de service de l'APÉCA, a assumé la charge de directeur jusqu'au 31 mars 2019. Il a été succédé par Mme Valérie Bonnardel. On remarque que le poste de direction du BSI est maintenant un poste régulier à l'Université de Moncton. Les fonds de fonctionnement du BSI proviennent de l'APÉCA, via le réseau Springboard, et d'une contribution de contrepartie de l'Université ainsi qu'un financement du Ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail du Nouveau-Brunswick. Le BSI bénéficie également d'un financement de la Société de développement régional du gouvernement du Nouveau-Brunswick et de deux partenariats avec la Faculté d'administration et la Mount Allison University.

En 2018-2019, l'équipe a continué les efforts de développement des contacts industriels et à maintenir ainsi un volant de financement de recherche équivalent à l'année précédente (2017-2018) dans un contexte hautement concurrentiel. Ainsi l'Université de Moncton se classe au 4^e rang national pour la croissance des partenariats de recherche avec l'industrie privée avec un taux de 60 % de croissance sur les 5 dernières années (selon l'organisme *RESEARCH Infosource Inc.*). Il faut donc féliciter le BSI pour le travail effectué!

En 2018-2019, le BSI a travaillé de près avec plusieurs chercheuses et chercheurs pour faire avancer les projets d'envergure suivants :

1. Développement d'un centre partenarial de robotique industrielle. Ce projet est développé en collaboration avec les professeurs Yassine Bouslimani et Mohsen Ghribi en vue de développer une cellule de robotique Industrielle. Ce projet est réalisé en collaboration avec la FINB, les entreprises Kuka, Fanuc et Imperial Manufacturing pour un montant total de 820 000 \$. La demande de financement vient tout juste d'être approuvée par l'APÉCA (juillet 2019). Ce dossier est donc à suivre.
2. Développement d'un centre d'innovation partenariale en intelligence artificielle. En anticipation de la création de ce centre, près de 10 projets de collaborations ont été engagés.
3. Création du Centre d'innovation et de recherche sur le cannabis (CIRC).
4. Projet Catalyst de développement des activités de transfert technologique du Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick.

Le BSI a aussi négocié, préparé et révisé plus d'une dizaine d'ententes et de contrats et a consacré des efforts considérables à la commercialisation de technologies issues des recherches effectuées à l'Université de Moncton. Le BSI met en particulier l'emphase sur la protection des chercheuses et chercheurs en matière de propriété intellectuelle afin de préserver leur capacité future au transfert de technologies et à la commercialisation des fruits de leurs recherches. Il a établi de nouveaux liens avec plus d'une centaine d'entreprises dont près de 30 % hors du Nouveau-Brunswick et à l'international. Le BSI a également consolidé les

liens de l'Université de Moncton avec 95 entreprises pour créer de nouveaux projets de recherche. De plus, le bureau a reçu un financement de l'APÉCA pour l'embauche (pour trois ans) d'une ressource additionnelle dont l'objectif est d'accroître l'efficacité du BSI en termes de stratégie partenariale et de commercialisation. Cette ressource focalisera ses efforts notamment sur le transfert de technologies vers des applications commerciales directes et le développement de la culture entrepreneuriale.

Le personnel du BSI s'est déplacé à plusieurs reprises au courant de l'année dans les Campus d'Edmundston et de Shippagan avec l'objectif de mieux faire connaître ses services, de rencontrer les chercheuses et chercheurs et d'effectuer des mises en relation avec les PME locales.

Enfin, le BSI a contribué étroitement à l'organisation de deux événements rassemblant chercheuses, chercheurs et industriels : l'Atelier sur la robotique Industrielle en juin 2018 et le Colloque agro-innovation en octobre 2018.

Partie III : Les activités relatives à la gestion stratégique de l'effectif étudiant

Rappelons que l'Université a effectué une restructuration en 2017 qui a résulté en la formation d'une Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant (DGGSEÉ). L'objectif principal de cette restructuration était de placer l'étudiante et l'étudiant au centre des actions de l'Université. En résumé, nous souhaitons rehausser l'expérience étudiante, et ce de l'admission à la diplomation.

Cette direction générale regroupe des services sous deux grandes thématiques, soit le recrutement étudiant et l'expérience étudiante. La direction totalise neuf (9) unités. Le premier regroupement dédié au recrutement inclut le Service de l'admission, le Bureau du recrutement étudiant, et le Service des bourses et de l'aide financière. Le second, dédié à l'expérience étudiante, réunit le Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage, le Service d'accès et de soutien à l'apprentissage, le Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante, le Service de santé et psychologie, le Service à la vie étudiante et socioculturelle et le Service d'orientation et de recherche de travail. Initialement, le Bureau de l'enseignement coopératif faisait partie de la DGGSEÉ mais il a depuis rejoint le Vice-rectorat adjoint à l'enseignement et aux affaires professorales afin de s'arrimer avec l'apprentissage expérientiel. On remarque que la DGGSEÉ a une composante réseau en assurant la liaison avec les Campus d'Edmundston et de Shippagan. Le Comité d'orientation réseau assure une approche institutionnelle sur les grandes orientations reliées au recrutement et à l'expérience étudiante.

A) Volet recrutement

i. Service de l'admission

Dans la restructuration de 2017, le Service de l'admission s'est rapproché du Bureau de recrutement. Ce changement avait été effectué afin de rendre les processus de recrutement et d'admission plus harmonieux et d'améliorer l'expérience étudiante. De nouvelles procédures administratives et académiques ont également été instaurées. De plus, avec l'admission en milieu scolaire et l'inscription avancée déployée l'année dernière, ces nouvelles façons de faire ont eu des effets de fidélisation, augmentant ainsi nos succès en matière de recrutement. L'Université a certainement vu des résultats au niveau des nouvelles inscriptions.

On constate une augmentation de 25 % dans le volume de demandes d'admission traitées. Le Service de l'admission peut maintenant mieux encadrer les nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants dans le processus d'admission et peut aussi relancer plus rapidement celles et ceux qui n'ont pas encore passé à l'étape de l'inscription. En 2018-2019, ce sont près de 6 800 demandes d'admission, provenant de 40 pays, qui ont été reçues et traitées. L'ensemble de ces demandes représente 34 201 documents (81 147 pages) numérisés et indexés à notre logiciel de gestion documentaire *Perceptive*, ce qui représente une augmentation de 11 % en documents indexés depuis l'an dernier.

ii. Bureau du recrutement étudiant

Le tableau 16 présente les nouvelles inscriptions selon les populations visées pour les trois dernières années. Pour 2018-2019, le Bureau du recrutement étudiant s'était fixé un objectif de 1 230 nouvelles inscriptions. Or, nous avons eu 1 363 nouvelles inscriptions, ce qui correspond à 133 nouvelles inscriptions de plus de l'objectif visé (+11 %).

Tableau 16 : Nouvelles inscriptions selon les populations visées

Population visée	2016-2017	2017-2018	Objectif 2018-2019	2018-2019	Différence avec 2018-2019		
					2016-2017	2017-2018	Objectif 2018-2019
Nouveau-Brunswick	740	831	735	792	+52	-39	+57
NÉ-ÎPÉ-TNL	24	28	25	27	+3	-1	+2
Immersion	39	38	40	41	+2	+3	+1
Québec	72	76	65	72	0	-4	+7
Ontario	21	14	10	17	-4	+3	+7
Ouest	3	13	5	4	+1	-9	-1
International	266	307	350	408	+142	+101	+58
Autres	0	4	0	2	+2	-2	+3
Totaux	1 165	1 311	1230	1 363	+198	+52	+133

Pour l'Université de Moncton, le nombre de nouvelles inscriptions dépend grandement du nombre d'élèves francophones en âge d'entreprendre des études universitaires. L'objectif qui a été fixé est de recruter, sur une base annuelle, 30 % de ces élèves. La figure 10 montre le nombre de nouvelles admissions en provenance des écoles secondaires francophones à chaque automne au cours des 10 dernières années.

Après avoir subi une importante chute entre 2012 et 2014, le taux de participation a graduellement remonté à des valeurs records en 2017-2018. Les valeurs pour 2018-2019 sont à toute fin pratique les mêmes que pour 2017-2018. Il faut féliciter le Bureau du recrutement étudiant pour ses

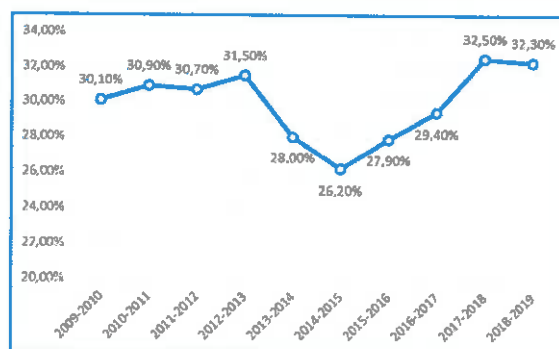


Figure 10 : Proportion des finissantes et finissants des districts scolaires francophones qui s'inscrivent à l'Université de Moncton

accomplissements. On constate donc que le virage vers une admission centrée sur l'étudiante et l'étudiant porte ses fruits. Le Bureau du recrutement étudiant a présenté un plan triennal de recrutement au Conseil des gouverneurs du mois de juin 2019.

iii. Service des bourses et de l'aide financière

Le Service des bourses et de l'aide financière est la troisième composante du volet « recrutement étudiant ». En 2018-2019, l'Université a accordé des bourses à 1 566 étudiantes et étudiants pour un montant totalisant 4 555 230 \$. Ce montant correspond à une augmentation de 11,7 % par rapport à l'année précédente. Pour ce qui est de l'aide financière, le service a reçu 293 demandes de bourses d'aide financière (321 l'an dernier). Le montant accordé en aide financière à partir du budget de fonctionnement a diminué à 31 200 \$ comparativement à 52 054 \$ l'an dernier.

B) Volet expérience étudiante

Comme mentionné à plusieurs reprises dans ce rapport, l'expérience étudiante est très importante pour l'Université de Moncton et beaucoup d'efforts ont été consacrés ces dernières années afin de rendre l'expérience de la population étudiante à l'Université la plus positive possible. En somme, nous voulons que toutes les interactions entre l'Université et la personne étudiante soient de très grande qualité. Ceci a certainement de nombreux bienfaits, notamment au niveau de la rétention et, également, au niveau de la fidélisation de nos diplômées et diplômés. Les services offerts à nos étudiantes et étudiants sont donc au cœur de cette volonté.

i. Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA)

Le Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA) est regroupé en quatre domaines d'action, soient « la culture de la réussite », « la préparation aux études universitaires », « l'adaptation et l'intégration à la vie universitaire » et « l'appui à l'apprentissage et l'intégration académique ». Le tableau 17 présente les principales activités d'appui à la réussite offertes à la population étudiante et le niveau de participation.

Tableau 17 : principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation

Activité	Participation
Atelier sur la préparation et la transition aux études universitaires	107
Atelier pour les parents d'enfants ayant une incapacité	30
Programme de mentors pour faciliter l'intégration à la vie universitaire	993
Appels téléphoniques « Comment ça va ? »	73 % - 65 % - 59 %
Coach à l'apprentissage	220
Centre d'aide en français	153
Tutorat	161 classes
Programme « Rebondir »	102
Consultations au service d'orientation	420

ii. Service d'accès et de soutien à l'apprentissage (SASA)

En 2018-2019, 313 étudiantes et étudiants ayant une incapacité étaient inscrits au Campus de Moncton et 10 étudiantes et étudiants sans diagnostic ont consulté le service, pour un total de 323 personnes desservies, ce qui représente une augmentation de 26,7 % par rapport à l'année précédente. Parmi les diagnostics les plus fréquents, nous retrouvons les troubles d'apprentissage (n=193), le trouble déficitaire de l'attention (n=74) et le trouble de santé mentale (n=53 cette année comparativement à 41 l'an passé). Le nombre d'exams administrés au Centre d'accès et de soutien à l'apprentissage (CASA) continue d'augmenter de façon importante. En effet, 198 personnes étudiantes ont fait au moins une demande de passer leurs examens au CASA, pour un total de 2 850 examens (comparativement à 2 337 examens l'année précédente). Le nombre d'exams est passé de 148 en 2010-2011 à 2 850 en 2018-2019, ce qui correspond à une augmentation de 1 825,7 %.

iii. Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante (SAÉÉIMÉ)

Des efforts ont été apportés en 2018-2019 afin d'améliorer l'efficacité des divers services et programmes offerts par le Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante. Le SAÉÉIMÉ a travaillé avec ses partenaires du campus afin de répondre aux besoins de nos différentes clientèles, entre autres, à la mise en place du programme jumelage, à l'amélioration du service d'accueil, à l'organisation d'une panoplie d'ateliers et de sessions d'information, à la réactivation du programme Passeport international, à l'amélioration du concours de bourses et de la gestion des dossiers de mobilité et, finalement, de multiples rencontres et suivis auprès des étudiantes et étudiants internationaux pour des questions d'ordre académique, d'adaptation, d'intégration et d'immigration.

Environ 250 rencontres individuelles ont été offertes à des étudiantes et étudiants internationaux cette année (en baisse de 18 % comparativement à l'année précédente). Typiquement, ces consultations portent sur des questions d'intégration académique et culturelle, des problèmes d'ordre financier, des questions ou interventions pour l'immigration ou tout simplement le mal du pays. Le service est très apprécié de la part de notre population étudiante internationale.

D'importants efforts sont consacrés à l'accueil des nouvelles personnes étudiantes internationales. Plusieurs activités et services sont offerts, notamment un service d'accueil à l'aéroport, des réceptions de bienvenue et des sessions d'acclimatation à la vie canadienne. Ces services et sessions sont généralement populaires. Des services similaires sont offerts dans les Campus d'Edmundston et de Shippagan.

En ce qui concerne le volet mobilité étudiante, 43 étudiantes et étudiants ont fait des séjours d'études (ou des stages) à l'international. Le Service prépare les étudiantes et étudiants en leur offrant des formations pré-départ et des sessions de débriefing. Il assiste également les étudiantes et étudiants dans leurs démarches pour obtenir les visas et permis nécessaires pour partir à l'international.

iv. Service de santé et psychologie

Le Service de santé et psychologie joue également un rôle important puisqu'il offre à notre population étudiante des services psychologiques et médicaux qui visent à maintenir le bien-être et un mode de vie sain. Le service est composé de bureaux de psychologues, un centre de santé et un service d'intervention pour la violence à caractère sexuel. Les services sont offerts gratuitement, sur rendez-vous, à la population étudiante ayant le statut à temps complet.

En ce qui concerne le service de psychologie, les demandes de consultations ne cessent d'augmenter. En effet, cette année, 455 étudiantes et étudiants ont été desservis pour des consultations individuelles en psychologie. Ce nombre de personnes clientes a exigé un total de 2 858 interventions. Les consultations sont le plus souvent pour des troubles anxieux, des troubles dépressifs, des problèmes interpersonnels et le stress reliés aux études universitaires.

La clinique de santé a également vu une augmentation des demandes de consultation de plus de 40 % en comparaison à l'an dernier (3 742 interventions comparativement à 2 641 l'année dernière). Ceci est attribuable à un plus grand nombre de cliniques offertes (une clinique est une demi-journée) et au fait qu'une meilleure collaboration est actuellement effectuée entre les divers secteurs du service afin de répondre au développement d'une stratégie en santé mentale au service et sur campus. Il importe de mentionner que la clinique de santé offre des services en raison de 28 heures/semaine de septembre à avril.

À la suite de l'adoption en décembre 2017 de la Politique sur la violence à caractère sexuel, une nouvelle ressource s'est ajoutée au service, qui en fait un troisième secteur. Cette ressource, une intervenante, est le point d'entrée pour toute intervention liée à une situation de violence à caractère sexuel. Tous les membres de la communauté universitaire (donc, pas seulement la population étudiante) ont accès à cette ressource. En considérant que la personne ressource a effectué un total de 332 interventions depuis le mois de juin 2018, il nous paraît évident que cette ressource était nécessaire. Ce service a desservi 25 personnes, dont 11 membres étudiants, 4 membres employés et 10 ayant un statut « autre ». On remarque que neuf cas ont menés à un dépôt de plainte.

v. Service à la vie étudiante et socioculturelle

Le Service à la vie étudiante et socioculturelle du Campus de Moncton a pour objectif d'outiller et aider la population étudiante à créer des associations et à organiser des activités sur le campus ou encore des campagnes de financement. Le Service organise également une programmation riche et variée de concerts, de spectacles d'humour, de théâtre et de cinéma. Cette année, plus de 4 000 spectatrices et spectateurs ont assisté aux 13 spectacles et représentations offerts durant l'année.

vi. Service d'orientation et de recherche de travail

Le Service d'orientation et de recherche de travail (SORT) collabore étroitement avec les facultés et écoles et est directement impliqué dans l'appui à la réussite des étudiantes et étudiants. Le service est fréquemment sollicité par les facultés et écoles afin de les aider à gérer les clientèles à risque. Ce service est au cœur de l'appui à la réussite en favorisant la rétention. Ce service contribue à la réussite de la transition vers les études universitaires, à l'adaptation à la vie universitaire canadienne pour la clientèle internationale, à l'appui à la réussite des études, à la rétention et à l'atteinte des objectifs professionnels des étudiants et étudiantes inscrits, à la préparation aux études supérieures, ainsi qu'à la transition vers le marché du travail.

En 2018-2019, le Service a effectué 923 rencontres de counseling, soit une augmentation de 11 % par rapport à l'année précédente. Également 44 ateliers de groupes ont été offerts avec une participation étudiante de 1 468 personnes. Finalement, 44 personnes étudiantes étaient inscrites dans le programme *Repères*.

Pour ce qui est de la composante « recherche de travail », le Service a effectué 133 rencontres avec des étudiantes et étudiants et 86 activités de groupes ont été organisées. On remarque que 1 922 personnes ont participé aux deux salons carrières et le Service a effectué 2 259 interventions auprès d'employeurs.

vii. Campus d'Edmundston et de Shippagan

Pour le Campus d'Edmundston, les statistiques de fréquentation des services offerts, le Centre d'aide en français et en anglais (CAFA), le Service d'accès et de soutien à l'apprentissage (SASA), le mentorat et le Programme d'encadrement individualisé démontrent que les besoins demeurent importants et que les services d'appui à la réussite restent très utilisés. Le Programme d'encadrement individualisé a été offert à 28 étudiantes et étudiants à l'automne 2018 et à 25 à l'hiver 2019. Ce programme a pour objectif d'aider les étudiantes et étudiants qui éprouvent des difficultés académiques. Le SASA pour les étudiantes et les étudiants ayant une incapacité a aussi été actif avec un grand nombre d'étudiantes et d'étudiants inscrits, soit 25 à l'automne et 26 à l'hiver.

Au Campus de Shippagan, des activités de même nature que celles à l'UMCM et l'UMCE sont organisées. Les tableaux 18 et 19 présentent les principales activités en matière d'appui à la réussite pour, respectivement, les Campus d'Edmundston et Shippagan.

Tableau 18 : principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCE

Activité	Participation
Journées d'accueil et d'information destinées aux nouvelles personnes étudiantes	133
Journées d'accueil et d'information destinées aux personnes étudiantes internationales	20
Sondage « comment ça va ? »	133
Élèves du secondaire qui ont suivi un cours universitaire	39
Consultations sur le cheminement vie-carrière	24
Références au Service de psychologie	31
Ateliers (4) sur la gestion du stress	120
Personnes étudiantes mentorées (8 mentors)	175
Services de tutorat	168
Programme d'encadrement individualisé	53
Programme d'encadrement de personnes étudiantes avec incapacité	30

Tableau 19 : principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCS

Activité	Participation
Journées d'accueil et d'information destinées aux nouvelles personnes étudiantes	147
Journées d'accueil et d'information destinées aux personnes étudiantes internationales	27
Participation au sondage « Profil individuel pour la réussite étudiante »	141
Service de mentorat en SINF	36
Consultations sur le cheminement vie-carrière	150
Consultations au Service de psychologie	60
Nombre d'ateliers sur la gestion du stress	2
Formation du personnel et profs – Culture de la réussite	174
Services de tutorat	175
Service d'aide en français (CAF)	55
Programme d'encadrement de personnes étudiantes avec incapacité	60

Pour 2019-2020, la Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant (DGGSEÉ) rédigera un référentiel de la gestion stratégique de l'effectif étudiant afin d'avoir une vision claire, commune, inclusive et engageante, des actions à mettre en place dans le but d'améliorer l'efficacité et l'efficience des processus à des fins d'augmentation de l'effectif étudiant et l'amélioration de l'expérience étudiante. Une révision des programmes de bourses sera également entamée.

Partie IV : Les services et les bureaux rattachés au VRER

A) La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien

La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache (BDMD), le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) sont sous la direction de Marthe Brideau.

i. La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache

La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache sont évidemment au cœur des activités sur le Campus de Moncton. Le tableau 20 présente quelques données sur la fréquentation et les prêts de livres imprimés et électroniques.

Tableau 20 : Fréquentation de la Bibliothèque Champlain et de la BDMD

	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019
Bibliothèque Champlain et Centre de ressources pédagogiques (CRP)				
Visiteurs sur place	203 071	206 906	205 003	201 647
Visites en ligne	175 920	184 678	150 560	145 859
Utilisation des locaux	21 075	21 093	20 591	20 670
Prêts de doc imprimés (Champlain)	50 249	39 720	35 817	39 123
Prêts de doc imprimés (CRP)	4 834	4 851	3 700	5 553
Livres électroniques	ND	67 806	50 132	63 981
Bibliothèque de droit Michel-Bastarache				
Visites en ligne	15 194	12 606	13 654	12 480
Utilisation des locaux	1 835	1 612	1 818	1 663

Comme on le constate au tableau 20, l'achalandage aux deux bibliothèques a légèrement diminué en 2018-2019. Dans le cas de la Bibliothèque Champlain, on remarque en revanche une petite augmentation dans l'utilisation des locaux en comparaison avec 2018-2019. Étonnamment, le prêt des documents imprimés est également à la hausse cette année après plusieurs années de baisse. La même chose s'applique aux livres électroniques. Pour la BDMD, il est important de souligner que 75 % de la collection en est une de référence en format papier qui ne peut pas être empruntée. Suivant le partenariat avec la FESR au sujet des revues prédatrices et avec l'aide financière du bureau du VRER et de la FESR, la Bibliothèque Champlain s'est abonnée à Cabell's Blacklist (liste noire) des titres de périodiques qui peuvent être considérés comme ayant une mauvaise réputation et dont les chercheurs doivent se méfier (revues prédatrices).

En ce qui concerne la BDMD, la fermeture de la bibliothèque de l'Association des avocates et avocats de la région de Moncton (AAARM) a permis à la BDMD de recueillir quelques centaines de livres de leur collection. À la suite de consultations avec une représentante de l'AAARM et avec la bibliothèque du Barreau du Nouveau-Brunswick, les services offerts aux juristes par la BDMD ont été redéfinis.

ii. Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM)

Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) a été fondé en 1968 par le recteur-fondateur de l'Université, le père Clément Cormier. Le CÉAAC possède la plus grande collection mondiale d'archives et de documentation concernant la réalité acadienne.

Son principal mandat est de rassembler et de conserver en un même endroit tout le patrimoine documentaire pertinent concernant le patrimoine culturel acadien.

Dans le cadre du 50^e anniversaire du CÉAAC, plusieurs activités ont eu lieu, notamment une exposition de l'artiste Rebecca Belliveau, « Légendes de mon Acadie ». En collaboration avec l'Institut d'études acadiennes (IÉA), un hommage à l'archiviste Régis Brun a été donné par l'historien Ronnie-Gilles LeBlanc. Finalement, il y a eu la publication d'un article intitulé « 50 ans d'archives, 500 ans d'histoire, 50^e du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson ». L'article a paru dans le dernier numéro de format imprimé du Bulletin de l'alUMni.

En ce qui concerne le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM), le conservateur à la retraite, Bernard LeBlanc, a travaillé avec le réalisateur Albénie Delacôte sur le projet du documentaire « Cocagne de l'Acadie ». En 2018, le documentaire fut lancé mondialement lors du Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA). En termes d'expositions, le MAUM a organisé et présenté plusieurs lancements et expositions, notamment : *Amalgame, 50^e anniversaire des Acadiens à Paris* et *Yvon Durelle – Le combat du 10 décembre 1958 : avant, durant et après*. Jeanne-Mance Cormier est la chef de services – conservatrice du MAUM. Elle a notamment reçu le Prix de mérite – individuel de l'Association du patrimoine du Nouveau-Brunswick en octobre dernier. Le tableau 21 présente les données sur la fréquentation du CÉAAC et du MAUM.

Tableau 21 : Fréquentation du CÉAAC et du MAUM

	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019
CÉAAC				
Visiteurs sur place	2 515	2 417	2 645	3 050
Visites en ligne	12 052	16 259	16 460	19 730
MAUM				
Visiteurs sur place	7 063	6 241	7 637	7 189
Visiteurs en ligne	3 491	4 748	4 558	5 810
Visites guidées, conférences et ateliers	179	103	123	135

B) La Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen (GALRC)

Le mandat de la GALRC est de collectionner, présenter et interpréter des œuvres d'art réalisées par des artistes contemporains avec un regard particulier sur les artistes acadiens. Elle contribue à l'avancement des arts visuels en Acadie par des activités d'interprétation, de recherche, de documentation, de collection et de promotion. Nisk Imbeault en est la directrice-conservatrice.

En termes de programmation, parmi les activités et expositions présentées à la GALRC cette année, mentionnons « *Saynètes dans la picture window* », organisée par la commissaire Maryse Arseneault, qui a fait valoir l'œuvre picturale de Guy Arsenault, célébré surtout pour sa poésie; « *Olivia Boudreau : Scènes et séquences* », organisée par la commissaire Penelope Smart dans le cadre du Festival international du cinéma francophone en Acadie; « *Au-delà du Nord* », organisée par Julie Forgues (professeure au Département des arts visuels), regroupant le travail d'artistes de l'international ayant participé à une résidence dans l'Arctique; « *Requiem for the polar regions* », de Lou Sheppard, qui met de l'avant la transformation des régions polaires; et le lancement d'*Images rémanentes*, un parcours d'œuvres publiques sur le campus et dans Moncton. Comme d'habitude, la GALRC collabore étroitement avec la FASS, notamment dans l'exposition des finissantes et finissants en arts visuels. On constate que du point de vue du financement, la GALRC a reçu au-delà de 117 000 \$ cette année de plusieurs sources externes.

C) Le Registrariat

Le Registrariat a comme sphère d'opérations toutes les activités liées à la gestion des dossiers étudiants. Ceci comprend notamment l'inscription aux cours, l'étude des dossiers des finissants et finissantes, la préparation des horaires de cours et des examens, la livraison d'attestations diverses, la remise de relevés de notes et la recherche institutionnelle, incluant la compilation de statistiques officielles. Le Registrariat est également étroitement impliqué dans le système de gestion électronique de l'évaluation de l'enseignement, notamment en ce qui a trait à la préparation des listes de classes. Pascal Robichaud occupe le poste de Registrataire.

Suivant une année de transition en 2017-2018 en raison de la restructuration qui a vu le Service de l'admission passer à la DGGSEÉ, et, également à cause de plusieurs retraites ces dernières années de personnes affectées à ce service, le Registrariat a encore besoin de temps pour la reconstruction de son équipe. Même avec une équipe réduite, le Registrariat effectue un travail de très haute qualité.

Depuis plusieurs années, le Registrataire, en collaboration avec la RVD et d'autres instances universitaires, a été la force motrice derrière une refonte graduelle de nos règlements universitaires. Cette dernière année, plusieurs projets de modifications de règlements ont été traités et seront en vigueur cette année ou en 2020. En particulier, un projet de règlement sur les mineures thématiques a été approuvé par le Sénat académique. Ce nouveau règlement permettra en quelque sorte à l'étudiante ou à l'étudiant de personnaliser son cursus d'études de premier cycle.

Une nouvelle politique sur l'horaire de cours fut validée par la RVD et sera soumise aux instances pour approbation sous peu. Cette politique permettra de mieux encadrer le travail de préparation des horaires de cours. Le projet de règlement sur les plans de cours aux cycles supérieurs a également été adopté au Sénat et un tout nouveau règlement sur l'évaluation des apprentissages est présentement à l'étude à la RVD. Ce nouveau règlement aura également une section qui portera sur le tutorat.

Le Registrariat a également travaillé à l'élaboration d'un nouveau Guide de mise en œuvre du règlement sur la fraude pour les professeures et professeurs. Il énonce les démarches à suivre, les principes à respecter et la responsabilité de chacun. Deux autres guides vont suivre, l'un à l'usage de la population étudiante et l'autre pour les officiers de l'Université. Une nouvelle politique sur le dossier des études a également été préparé et a été soumis au Comité des programmes. Ce projet de politique sera le bienvenu, notamment en raison des normes en matière de la protection de l'information et notre responsabilité envers la cybersécurité.

En plus de compléter certains éléments mentionnés au paragraphe précédent, le Registrariat prévoit en 2019-2020 continuer son travail en matière de développement de projets de règlements. Le Registrariat travaillera également en étroite collaboration avec les facultés pour doter les cours des cycles supérieurs d'objectifs généraux d'apprentissage, ainsi que pour s'assurer que tout nouveau cours ou tout cours modifié de premier cycle soit également doté d'objectifs généraux d'apprentissage. On souligne également que le projet d'une inscription automatique au cours d'une première session des personnes étudiantes nouvellement admises à un programme de 1^{er} cycle demeure tout aussi pertinent.

D) La Revue de l'Université de Moncton

La Revue de l'Université de Moncton est un des moyens utilisés pour diffuser les connaissances scientifiques découlant des travaux de recherches de la communauté universitaire auprès de la Francophonie. La Revue est sous la direction de Julie Arsenault, du Département de traduction et des langues. On souligne que la Revue s'achemine vers la parution de son volume 50, ce qui est un fort indicateur de sa pérennité.

En ce qui concerne la publication de numéros cette dernière année, des imprévus de diverses natures ont décalé le calendrier de parution des numéros qui étaient prévus pour 2018-2019.

Cependant, le travail d'édition va désormais bon train et il y a plusieurs numéros qui sont en préparation et qui devraient paraître au cours des prochains mois :

Le volume 48/2 « L'histoire à l'épreuve des sciences humaines et sociales », sous la direction de Jeremy Hayhoe, a été envoyé à *Érudit* et la parution est prévue pour l'été 2019. Issu d'une journée de réflexion du GRICC ayant pour thème le titre du numéro et s'étant tenue le 7 novembre 2014 à l'Université de Moncton, Campus de Moncton, le numéro est composé d'une introduction, de deux articles, d'une note de recherche, de deux notes de réflexion, de deux comptes rendus critiques et d'un article hors-thème.

Le volume 49/1 « Portrait de l'éducation : parole à la communauté », sous la direction de Lyne Chantal Boudreau en collaboration avec Claudine Auger et Arline LaForest, paraîtra à la fin de l'été 2019. Le numéro comprend une introduction, trois articles et une synthèse de recherches qui ont été élaborées en lien avec les thèmes des éditions 2015 et 2017 du Forum francophone sur l'apprentissage ainsi qu'un texte hors-thème et deux comptes rendus critiques.

Le volume 49/2 « La Francophonie. Praxis, réflexion et imaginaires », sous la direction de Vincent Simehoh, est prévu pour l'automne 2019. Les contributions visent à présenter une réflexion sur le concept de francophonie et se veulent une expression de la riche diversité qu'elle pourrait représenter dans la conception de production d'imaginaires. Le numéro hors-série « Identité de l'enfant/petite enfance », sous la direction de Malaïka Bacon-Dussault, Nicholas Léger-Riopel et Christian Whalen, sera également mis en ligne à l'automne 2019. Le numéro a été imaginé à la suite du Cours d'été international relatif aux droits de l'enfant de 2018 et regroupe les perspectives d'experts.

Les priorités pour 2019-2020 seront la parution des numéros 1 et 2 du volume 50 (2019), « Enjeux locaux, échos globaux : l'Acadie comme fenêtre sur le monde ». Les textes arriveront au début septembre et la parution est prévue à l'hiver 2020. D'un point de vue plus stratégique, on aimerait redynamiser la *Revue*. Un comité sera mis en place afin de se pencher sur la question et un plan d'action sera proposé. La recherche d'un local dans lequel les archives de la *Revue* pourraient être conservées et où les personnes engagées dans la *Revue* pourraient se rencontrer est également prioritaire pour 2019-2020.

E) Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE)

Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE) est un service réseau offert aux membres du personnel académique de l'Université afin de les appuyer dans leurs activités d'enseignement. Il est en quelque sorte un service de pédagogie universitaire. Le SASE vise à promouvoir un enseignement et des apprentissages de qualité. Cette année, le SASE était sous la direction de Monique Levesque, professeure à la Faculté d'administration. Cynthia Potvin, professeure à la Faculté des arts et des sciences sociales, était la directrice adjointe. Chantal Bouchard et Gaëtan Michaud de la Direction générale des technologies ont contribué aux activités reliées à la technologie et Ginette Savoie a fourni un support administratif à la direction du SASE. Il y a aussi lieu de souligner l'appui de Diane Savoie.

Les activités du SASE gravitent surtout autour de six grandes thématiques, soit : 1) la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage ; 2) une culture de la pédagogie universitaire ; 3) l'encadrement et le soutien offerts aux étudiantes et étudiants ; 4) l'intégration pédagogique des technologies ; 5) la formation linguistique ; et 6) la recherche en pédagogie universitaire.

Cette année, la formation *Apprendre pour enseigner (APE)* a eu lieu du 8 au 10 août 2018. En janvier 2019, deux autres ateliers ont été donnés (en présentiel et en vidéoconférence) afin de compléter la présentation des ateliers pour la présente édition. La formation a été coordonnée par la directrice du SASE, Monique Levesque, qui a aussi animé un atelier. Louise Arseneault, Sylvie Blain, Mathieu Gagnon, Manon LeBlanc, Robert Levesque et Jean-François Richard ont contribué à ces formations. Le SASE va tenter de présenter une formation APE sur un cycle de deux ans.

La deuxième édition des *Journées de l'enseignement et du soutien universitaires (JESU)* a eu lieu du 20 au 24 août 2018. La programmation était composée de trois conférences et d'une

série d'ateliers. Trois thématiques ont guidé ces ateliers d'une heure soit : CLIC, Techo et Biblio. Cette deuxième édition a attiré près de 200 participations. La formation sur la conception des plans de cours est intégrée dans la formation *Apprendre pour enseigner*. La représentation graphique de la conception universelle de l'apprentissage préparée par les collègues Sylvie Blain et Angela Auoin de la Faculté des sciences de l'éducation a été utilisée à plusieurs reprises.

La création par Chantal Bouchard du *Parcours CLIC* a permis aux membres du corps professoral d'en apprendre davantage sur la plateforme universitaire. Cinq ateliers en présentiel à Moncton et par vidéoconférence avec les autres centres, *les Avant-midis du CLIC*, ont été présentés lors des *JESU*.

Cynthia Potvin a rédigé et soumis la demande de reconnaissance institutionnelle du Groupe de recherche interdisciplinaire en pédagogie universitaire (GRIPU) à la FESR au cours de l'hiver 2019. Des projets en compétences professionnelles, en conception universelle de l'apprentissage ainsi que de la décolonisation sont actuellement explorés par le GRIPU.

Trois membres du corps professoral ont participé à l'École internationale d'été en pédagogie universitaire organisée par l'Université Laval et l'Université de Louvain. La thématique cette année était l'utilisation d'espaces pour l'apprentissage collaboratif.

Partie V : Les objectifs prioritaires pour 2019-2020

Ce rapport a présenté un survol des activités menées dans le secteur académique à l'Université de Moncton en 2018-2019. L'auteur a tenté de les présenter de façon juste, équitable et au meilleur de ses connaissances, mais, faute d'espace et de temps, toutes les belles initiatives et tous les faits saillants de l'année ne peuvent pas y figurer. Je tiens cependant à remercier tout le personnel enseignant et non enseignant de l'Université de Moncton pour leur engagement envers notre merveilleuse institution. Comme on peut le constater à la lecture de ce rapport, il y a de belles et de grandes choses qui se font à l'Université de Moncton.

En ce qui concerne les objectifs prioritaires pour 2019-2020, ils sont essentiellement les mêmes que pour l'an dernier et ils se résument comme suit :

1. Poursuivre l'opérationnalisation de la Planification académique;
2. Poursuivre le développement de la RDCI;
3. Poursuivre l'opérationnalisation de notre nouveau modèle de gestion stratégique de l'effectif étudiant.

Pour le premier objectif, il reste encore du travail à faire au niveau de la création, de la modification et de la redéfinition de certains de nos programmes. Ceci est d'une grande importance afin que l'Université demeure pertinente dans les communautés qu'elle dessert.

Pour le deuxième objectif, la RDCI à l'Université de Moncton a beaucoup de potentiel de développement. Une des priorités sera de développer l'axe « environnement » afin de concrétiser nos efforts et d'avoir une vision claire et cohésive des enjeux et pistes de développement. L'innovation sociale sera également dans le radar des activités, notamment pour les sciences humaines et sociales. La poursuite du développement de la recherche appliquée est aussi un secteur dans lequel il y a beaucoup de potentiel. Finalement, la poursuite du développement de programmes d'études novateurs aux cycles supérieurs demeure d'une grande importance.

Pour le troisième objectif, un plan stratégique pour la gestion de l'effectif étudiant sera élaboré. Évidemment, la continuité dans le développement de stratégies visant à bonifier l'expérience étudiante à l'Université de Moncton sera au premier plan dans toutes les sphères d'activités de l'académique.

En effectuant la lecture de ce rapport et de ceux des 40 unités qui relèvent du vice-rectorat, on constate qu'il y a de nombreuses autres priorités et actions à prendre et qui auront pour objectif ultime de rendre notre université plus performante et efficace et qui la feront rayonner dans nos communautés.